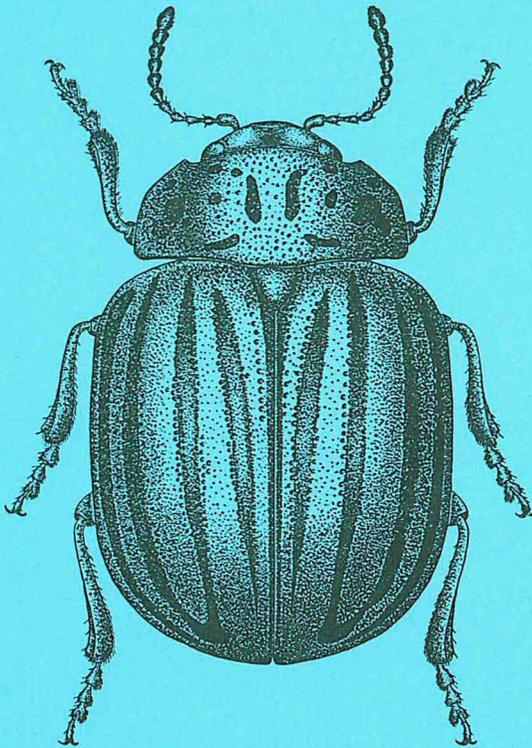


ISSN 0013-8886

Tome 47

N° 4

# L'Entomologiste



*Revue d'amateurs*

45 bis, rue de Buffon  
PARIS

Bimestriel

Août 1991

# L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois  
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

---

## Comité de Lecture

MM. COLAS Guy, Paris (France) ; JEANNE Claude, Langon (France) ; LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France) ; MATILE Loïc, Paris (France) ; ROUGEOT Pierre Claude, Paris (France) ; TÉOCCHI Pierre, Sérignan du Comtat (France) ; VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France) ; LECHANTEUR François, Hervé (Belgique) ; LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgique) ; SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché) ; VIVES DURAN Juan, Terrassa (Espagne) ; Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse) ; MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

---

## Abonnements annuels (dont T.V.A. 2,1 %) :

France, D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **170 F** français

Europe (sauf C.E.E.) : **210 F** français

Autres pays : **250 F** français

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N PARIS.

---

## Adresser la correspondance :

A — *Manuscrits, impressions, analyses*, au Rédacteur en chef,

B — *Renseignements, changements d'adresse*, etc., au Secrétaire,

C — *Abonnements, règlements, factures*, au Trésorier, 45 bis,  
rue de Buffon, 75005 Paris.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

---

## Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

---

## VIGNETTE DE COUVERTURE

Le Doryphore, 9 à 11 mm, est originaire de l'Amérique du Nord, mais a été introduit en Europe avec des Pommes de terre ; il a été trouvé pour la première fois en France en 1922 dans la région de Bordeaux. L'adulte, ainsi que la larve, vivent sur les plants de Pommes de terre et autres Solanées, dont il dévaste le sommet, occasionnant ainsi des dégâts importants. Les adultes apparaissent en avril-mai.

Voir article de Pierre JOLIVET, pages 29-48.

(Dessin original).

---

Les opinions exprimées dans la Revue n'engagent que leurs auteurs.

ISSN 0013-8886

# L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983)

Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986)

Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

TOME 47

N°4

1991

## Contribution à la biologie des *Timarcha* (*Col. Chrysomelidae*)

par Henri CHEVIN

17, rue des Marguerites, F 78330 Fontenay le Fleury

### V. *Timarcha normanna* Reiche. (1)

Selon les auteurs, *T. normanna* est considéré soit comme une espèce propre, soit comme une sous-espèce de *goettingensis*. Il est incontestable que ces deux insectes présentent de fortes affinités tant dans leur morphologie, leur caryotype ou leur biologie mais nous avons préféré traiter *normanna* indépendamment de *goettingensis* en raison de son étroite localisation géographique et de l'abondance des observations que nous avons accumulées sur cet insecte.

Les adultes sont de petite taille : 7-9 mm pour le mâle, 10-11 mm pour la femelle (JEANNE, 1965) ; JOLIVET (1967) mentionne que cette espèce est la plus petite du genre *Timarcha*, certains mâles pouvant

(1) Cf. articles précédents : *Cah. Liais. OPIE*, 1985, n° 56 ; 1985, n° 57 ; 1986, n° 60 et 1987, n° 64.

mesurer 5 mm de longueur. La coloration est variable, bleue à noire, souvent avec des reflets métalliques et, mis à part leur taille réduite et leur ponctuation plus dense, les adultes ressemblent beaucoup à ceux de *goettingensis*.

*T. normanna* est localisé dans les terrains sablonneux littoraux entre le Nez-de-Jobourg (Manche) et Santec (Finistère); JEANNE (1965) le signale jusqu'à Saint-Jean-de-Monts (Vendée). Cette information mériterait d'être confirmée car cela signifierait que *normanna* à une aire de distribution qui chevauche en partie celle de *maritima* alors qu'on pensait que ces deux espèces occupaient des aires séparées par un « no man's land » de 75-80 kilomètres entre Brest et Santec. Ces deux espèces représentent deux formes extrêmement proches adaptées aux dunes littorales et que l'on peut séparer par la forme du mésosternum nettement bilobé chez *normanna*, tronqué droit chez *maritima*.

La formule chromosomique de *T. normanna* est  $2n = 20$  chromosomes et son caryotype est très semblable à celui de *goettingensis* (DUTRILLAUX et CHEVIN, 1969). BOURDON (*in litt.*) aurait obtenu quelques larves à partir de croisement entre ces deux taxa, ce qui confirmerait leur étroite parenté.

Tous nos élevages ont été réalisés avec des adultes ou des larves récoltés dans les dunes de la côte ouest du Cotentin où cette espèce fréquente préférentiellement les pentes fraîches orientées au nord ou à l'est (CHEVIN, 1965-1966).

## 1. CYCLE ÉVOLUTIF

Nous avons longuement décrit le cycle évolutif de *T. normanna* dans les conditions naturelles (CHEVIN, 1965) et nous nous contenterons d'en résumer ici les grandes lignes.

Les nouveaux adultes apparaissent en juillet-août, parfois même dès mi-juin, mais ils sont peu actifs et se cachent au pied des plantes ou sous les bouses sèches lorsque les dunes sont pâturées. Ils reprennent leur activité plus ou moins tôt, en août ou septembre, généralement après une période pluvieuse. Les accouplements sont alors nombreux et les femelles commencent à pondre dans les premiers jours d'octobre. La ponte cesse en novembre et les adultes passent la mauvaise saison sous les mousses ou à faible profondeur dans le sable. La reprise d'activité a lieu dès février-mars; les accouplements et les pontes reprennent puis celles-ci diminuent et cessent vers début mai. Bien que de rares individus puissent survivre jusqu'en août, la majeure partie des adultes meurent en mai-juin.

Les œufs déposés en septembre-octobre restent en diapause et éclosent en février-mars de l'année suivante, tandis que ceux émis au

printemps évoluent sans diapause et donnent naissance à des larves dans le courant d'avril. Cette espèce n'a donc qu'une seule génération annuelle et son cycle est identique à celui de *goettingensis* (CHEVIN, 1987, figure 2).

Les populations de cette espèce sont généralement élevées et peuvent atteindre 3 à 5 individus au mètre carré dans les stations favorables. La meilleure époque pour les évaluer se situe soit en septembre-octobre, soit en mars-avril ; en effet, en été, la sortie d'estivation est généralement conditionnée par l'apparition des premières pluies. En conséquence, si un observateur se rend chaque été à la même date au bord de la mer, son appréciation des populations peut être faussée par une reprise d'activité précoce ou tardive selon l'année.

## 2. OVOGENÈSE

Comme pour *T. goettingensis*, nous séparerons les observations faites à partir d'adultes récoltés dans la nature de celles obtenues avec des insectes issus de nos élevages.

### a) Adultes en provenance de la nature

#### • Adultes d'été

Des adultes en estivation, inactifs, récoltés dans les dunes de mi-juillet à début août sont placés dans diverses conditions d'élevage :

- 20-22 °C, 18 heures de lumière : aucune ponte.
- 20-22 °C, 18 heures, pendant un mois, puis 20-22 °C, 12 heures : ponte après le changement de la photopériode, en moyenne 16 à 21 œufs par femelle.
- 20-22 °C, 12 heures de lumière : 4 ou 5 œufs par femelle au delà du 30<sup>e</sup> jour.
- 20-22 °C, 12 heures, pendant un mois, puis 20-22 °C, 18 heures : aucune ponte.
- 20-22 °C, éclairage naturel (= photopériode courte et décroissante) : en moyenne 17 à 21 œufs par femelle.
- 15-16 °C, 18 heures : 28 à 30 œufs par femelle, longévité : 3 mois.
- 10-11 °C, 18 heures : 27 à 30 œufs par femelle, longévité : 5 mois.
- sous abri, conditions naturelles : 26 à 31 œufs par femelle, longévité : 4 mois 1/2.

Lorsqu'on reproduit les mêmes expériences avec des insectes récoltés plus tardivement, de mi-août à mi-septembre, et, par conséquent en pleine activité, la ponte est immédiate dans tous les cas. Elle s'arrête au bout de quelques jours dans les lots élevés sous une

photopériode longue et se poursuit pendant presque un mois pour ceux placés sous une photopériode courte ou à une température basse. Cependant, dans les meilleurs cas, la ponte totale par femelle est faible (15 à 23 œufs), les femelles ayant déjà pondu dans la nature avant leur mise en élevage.

Par des prélèvements échelonnés, on peut suivre l'évolution de la ponte dans les conditions naturelles : des femelles récoltées les 31 juillet, 14 août et 16 septembre, élevées à 20 °C, lumière naturelle, pondent respectivement 21, 17 et 10 œufs par femelle.

• *Adultes ayant hiverné*

Des adultes récoltés fin mars-début avril, mis en élevage à 20-22 °C, 18 ou 12 heures de lumière, pondent de 7 à 14 œufs par femelle dans le premier cas, 15 à 20 œufs dans le second.

En résumé, si l'on soumet des adultes d'été à des températures élevées et des photopériodes longues ou courtes mais **constantes**, la ponte est nulle ou très faible. Elle atteint une vingtaine d'œufs si la température est élevée et la photopériode **courte et décroissante**. Enfin, elle varie entre 26 et 31 œufs si la température est **basse**, même avec une photopériode longue.

Comme chez *goettingensis* la température intervient donc en priorité sur l'ovogenèse, puis, à un degré moindre, la photopériode.

**b. Adultes issus d'élevage**

Des adultes obtenus de nos élevages de larves sont élevés sous diverses conditions :

— 20-22 °C, 18 heures de lumière = rares accouplements, pontes nulles ou faibles selon les lots mais n'excédant jamais 5 à 8 œufs par femelle.

— 20-22 °C, 18 heures pendant 30 ou 45 jours, puis 20-22 °C, 12 heures = au moins un mois après le changement de photopériode on constate de nombreux accouplements et une ponte totale de 18 à 24 œufs par femelle.

— 20-22 °C, 12 heures de lumière = moins de 10 œufs par femelle, la ponte débutant entre le 30<sup>e</sup> et le 70<sup>e</sup> jour.

— 20-22 °C, 12 heures pendant 30, 45 ou 60 jours, puis 20-22 °C, 18 heures = 5 à 7 œufs par femelle, avant ou après le changement de photopériode.

— 20-22 °C, 18 heures, pendant 30 jours, suivi d'un séjour de 45 jours à 5 ou 10 °C, puis retour aux conditions initiales : 15 à 22 œufs par femelle peu après le passage au froid.

Nous n'avons pas expérimenté l'action conjuguée des températures basses et des photopériodes courtes mais il est vraisemblable, compte tenu des résultats précédents, que ces deux facteurs réunis déclencheraient plus rapidement l'ovogenèse et augmenteraient la fécondité.

### 3. FÉCONDITÉ ET DÉVELOPPEMENT LARVAIRE

Tout comme chez *goettingensis* nous n'avons jamais réussi à obtenir une parfaite ovogenèse en conditions artificielles et la meilleure fécondité totale obtenue, 24 œufs, nous semble nettement en dessous de la réalité. En effet, si on tient compte des pontes émises par des femelles prélevées dans la nature avant ou après l'hiver, on peut estimer entre quarante et cinquante œufs la fécondité totale de l'espèce : 20 à 30 œufs en automne et une vingtaine au printemps suivant.

La photopériode n'intervient pas sur le développement larvaire et nymphal : à 20-22 °C, 12 heures ou 18 heures, les larves s'enfouissent 16 à 24 jours après leur éclosion et les nouveaux adultes sortent de terre 23 à 29 jours plus tard, soit une croissance larvaire un peu plus longue que chez *goettingensis*.

### 4. DIAPAUSE EMBRYONNAIRE

Nous avons déjà développé ailleurs la diapause embryonnaire de cette espèce (CHEVIN, 1965) ; nous rappellerons l'essentiel de nos conclusions tout en y ajoutant un certain nombre d'observations complémentaires.

Des œufs émis par des femelles récoltées en automne sont placés dans différentes conditions d'incubation :

— à 10 °C ou dans les conditions naturelles = 88 à 93 % d'éclosion après 123 à 153 jours.

— à 15 °C, 10 à 20 % d'éclosion après 35-40 jours puis 6 à 20 % d'éclosion après 137-147 jours.

— à 25 °C, 13 à 30 % d'éclosion après 26-28 jours puis plus rien.

On peut en conclure, d'une part, que les températures égales ou supérieures à 15 °C « révèlent » la fraction d'œufs sans diapause tandis qu'aux températures inférieures, tous les œufs (à diapause ou non) se comportent de manière identique ; d'autre part, qu'une température basse (10 °C) permet l'élimination de la diapause, qu'à 15 °C la diapause n'est levée que pour une faible fraction des œufs et qu'à 25 °C aucun œuf à diapause ne peut éclore ; pour ces deux dernières températures d'incubation, seul un passage au froid permettra l'élimination de la diapause.

#### a) *Evolution temporelle de la diapause*

Dans les élevages réalisés à 20-22 °C, 12 ou 18 heures de lumière, avec des femelles récoltées début septembre, le taux de diapause des

œufs incubés à 19 °C est élevé dès le départ, 96-99 %, mais diminue pour atteindre 55-60 % en fin de ponte. La même expérience réalisée en octobre donne 87 % de diapause au départ mais ce taux s'abaisse jusqu'à 15-32 % un mois plus tard et se maintient à ce niveau jusqu'à la mort des femelles.

Au contraire, les œufs émis par les femelles collectées après l'hiver et incubés à 18 °C, éclosent sans diapause dans une proportion de 80-85 %, le reste correspondant à la mortalité embryonnaire.

Enfin, au cours des expériences réalisées avec des adultes issus d'élevage (voir plus haut), nous avons constaté que tous les œufs pondus à 20-22 °C sont à diapause : aucune éclosion même après 5 ou 6 mois d'incubation à 18 °C. Par contre, on enregistre 40 % d'œufs sans diapause parmi les pontes émises par les femelles ayant subi un séjour à 5 ou 10 °C.

En résumé, en automne, le taux de diapause a tendance à diminuer avec le vieillissement des femelles mais la fraction d'œufs sans diapause ne peut être mise en évidence dans les conditions naturelles par suite de l'abaissement de la température ; par la suite, les températures basses hivernales modifient le métabolisme des femelles qui ne pondent alors au printemps que des œufs à développement direct.

#### b) *Stade embryonnaire de diapause*

Des œufs en état de diapause, réactivés par un séjour au froid puis placés à différentes températures d'incubation complémentaire, éclosent plus ou moins rapidement selon celles-ci (Fig. 1, cercles blancs). Le décalage entre la courbe ainsi obtenue et celle établie pour les œufs sans diapause (Fig. 1, cercles noirs) correspond au développement de l'embryon au cours de la période précédant l'entrée en diapause. La durée relativement longue de l'incubation complémentaire (12 jours à 19 °C) montre que le stade morphologique d'entrée en diapause est identique à celui de *goettingensis*, beaucoup plus précoce que chez *tenebricosa* ou *nicaeensis* ; l'embryon en diapause est encore imparfaitement formé.

### 5. RÉGIME ALIMENTAIRE ET PARASITISME

Rappelons que cette espèce est étroitement localisée aux dunes de l'ouest du Cotentin et du nord de la Bretagne ; dans ces milieux elle se développe sur *Galium verum* var. *littorale*, une forme littorale naine du gaillet vrai.

Au laboratoire, nous l'avons élevée avec succès, aussi bien les larves que les adultes, en l'alimentant avec les végétaux suivants : *G.*

*mollugo*, *G. aparine*, *G. cruciata* et *G. verum* forme continentale. De jeunes feuilles de *Plantago lanceolata* ont été refusées par les larves ; quant aux adultes, ils ont effectué quelques morsures mais ils ont fini par mourir de faim.

A partir d'adultes ou de larves récoltés dans la nature, nous avons obtenu trois espèces de parasites ; d'une part l'Hyménoptère Bracônide *Perilitus falciger* (Ruthe) déjà signalé sur d'autres espèces de *Timarcha*, d'autre part, ce dont doutait JOLIVET (1948), deux espèces de Tachinaires : *Meigenia mutabilis* Fall. et *Macquartia dispar* Fall. (J. d'Aguilar det.). Nous avons réalisé l'élevage complet de la dernière espèce sur *T. normanna*, montré qu'elle n'avait qu'une seule génération par an et que son cycle évolutif était bien adapté à celui de la chrysomèle : éclosion des mouches au printemps, ponte immédiate sur les jeunes larves de *Timarcha*, transformation en puppe dans la loge nymphale de l'hôte puis entrée en diapause de la puppe jusqu'au printemps suivant (CHEVIN, 1965).

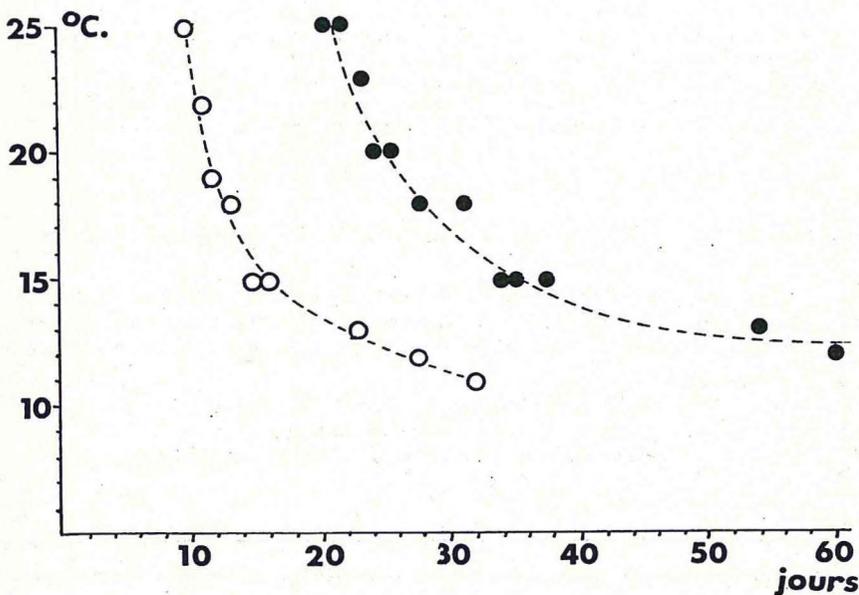


Fig. 1. — Durée d'incubation des œufs de *T. normanna* en fonction de la température et de la diapause : œufs à développement sans diapause (cercles noirs) ; œufs présentant une diapause embryonnaire : développement post-diapause (cercles blancs).

## 6. CONCLUSION

*Timarcha normanna* est une petite espèce étroitement localisée aux dunes de la moitié nord du massif armoricain. Elle n'a qu'une seule

génération par an et les femelles, formées en été, pondent en automne des œufs à diapause puis au printemps des œufs sans diapause ; le refroidissement hivernal semble être le facteur qui provoque ce changement dans le développement embryonnaire, les photopériodes courtes pouvant intervenir en complément.

De l'ensemble de nos observations, il ressort que la biologie de *normanna* présente de grandes affinités avec celle de *goettingensis* ce qui renforce encore les liens étroits qui existent entre les deux espèces et donnerait raison aux partisans du statut de sous-espèce pour la première.

#### RÉFÉRENCES CITÉES

- CHEVIN (H.), 1965. — Caractères biologiques et écologiques de *Timarcha normanna* Reiche (Col. *Chrysomelidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 70 : 250-258.
- CHEVIN (H.), 1965-1966. — Végétation et peuplement entomologique des terrains sablonneux de la côte ouest du Cotentin. — *Mém. Soc. Nat. Sc. Nat. Math. Cherbourg*, 52 : 8-138.
- CHEVIN (H.), 1987. — Contribution à la biologie des *Timarcha* (Col. *Chrysomelidae*). IV. *Timarcha goettingensis* L. — *Cah. Liaison O.P.I.E.*, 21 : 21-25.
- DUTRILLAUX (B.) et CHEVIN (H.), 1969. — Etude cytogénétique de *Timarcha goettingensis* L. et de *T. normanna* Reiche (Col. *Chrysomelidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 74 : 219-224.
- JEANNE (C.), 1965. — Révision des espèces françaises du genre *Timarcha* Latr. (Coléopt. *Chrysomelidae*). — *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, 102 : 3-25.
- JOLIVET (P.), 1948. — Introduction à la biologie des *Timarcha*. — *Misc. ent.*, 45 : 1-32.
- JOLIVET (P.), 1967. — Captures en abondance au Maroc de l'espèce *Timarcha tingitana* Fairmaire (Col. *Chrysomelidae*). — *Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg.*, 103 : 329-330.

#### ***Bellifontains ou Fontisbellaquéens ?***

En vue d'un inventaire de la Faune des Coléoptères de Fontainebleau et de ses environs (Révision élargie du Catalogue de Gruardet), nous recherchons toute information intéressante de nos Collègues entomologistes sur le sujet.

S'adresser à :

F. CANTONNET - L. CASSET - G. TODA  
A.N.V.L. Labo. de Biologie  
Route de la Tour Denecourt, F 77300 Fontainebleau

#### **ENTOMON COLLECTIONS**

43, rue Charles de Gaulle  
49440 CANDÉ

**TOUT POUR L'AMATEUR D'INSECTES**

## Récapitulatif d'une collecte de Dryinidae et Diapriidae (Hym. Chrysoidea et Proctotrypoidea)

par Hubert TUSSAC

182, avenue Jean-Lurçat, F 46000 Cahors

et Marc TUSSAC

Route du Clos-du-Loup, Cedex 7521, F 31180 Castelmaurou

---

**Résumé :** Inventaire de 47 espèces de *Dryinidae* et une espèce de *Diapriidae* collectées dans le sud de la France, la côte méditerranéenne de l'Espagne, et la côte atlantique du Maroc.

---

Ces dernières années, nous avons obtenu près d'un millier de *Dryinidae* par la chasse au filet-fauchoir, la pose de pièges jaunes et de pièges « Malaise » ou assimilés, l'élevage d'*Homoptères* parasites.

À nos récoltes s'ajoutent celles de nos collègues, DELVARE G., BITSCH J. et HAMON J., nous les remercions.

Monsieur Massimo OLMÍ a eu l'obligeance de déterminer quelques exemplaires de chaque espèce en nous renseignant sur leurs caractères remarquables. Nous tenons ici à lui exprimer toute notre gratitude.

Nous avons déjà publié deux courtes notes en 1988. Mais depuis, d'autres espèces dignes d'intérêt ont enrichi notre collection et méritent d'être signalées. Nous profitons de cette occasion pour donner l'inventaire de l'ensemble de nos récoltes, y compris les espèces ayant déjà figuré dans les deux précédentes notes.

Notre prospection s'est limitée au sud de la France, à la côte méditerranéenne de l'Espagne, et la côte atlantique du Maroc.

Afin d'alléger le texte, nous avons adopté les abréviations : E. pour l'Espagne, MA. pour le Maroc. Pour la France, un F. suivi du numéro minéralogique du département, puis le nom de la commune. — En Espagne, les principales localités de captures sont : Platja de Aro (= Playa de Aro) et Roses (= Rosas) sur la côte dans la région de Gerona. Torremolinos est à 10 km au sud de Malaga. — Au Maroc, Tarhazoute est à 20 km au nord d'Agadir. La station : Oued Tensift se situe sous le pont de cet Oued sur la route d'Essaouira à Safi.

La nomenclature est celle de Massimo OLMÍ, dans son ouvrage de 1984 : « Revision of the Dryinidae ».

\*  
\* \* \*

A. — Sous-famille *Aphelopinae* R.C.L. PerkinsGenre *Aphelopus* Dalman 1823

1. *melaleucus* (Dalman) 1818. — F. 31 : Castelmaurou, piège « Malaise », 9 ♀♀ et 9 ♂♂, de mai à juillet 1989. — F. 46 : Cahors, berges du Lot, 1 ♂ le 21.V.1989 ; piège « Malaise », 1 ♂, le 5.IX.1989. — F. 65 : Tarbes, berges de l'Adour, 1 ♀, le 4.VI.1989.  
L'espèce est commune de la Russie à l'Espagne.
2. *atratus* (Dalman) 1823. — F. 31 : Castelmaurou, piège « Malaise », 6 ♂♂ et 7 ♀♀, du 15.VI au 8.VIII.1989. — F. 34 : Montpellier, CIRAD, piège « Malaise », 2 ♀♀ et 5 ♂♂, du 1.VII au 25.IX.1988, G. Delvare.  
L'espèce est commune du nord au sud de l'Europe.
3. *serratus* Richards 1939. — F. 31 : Castelmaurou, piège « Malaise », 20 ♀♀ et 15 ♂♂, du 15.VI au 8.VIII.1989. — E. Platja de Aro, en fauchant un pré humide, 1 ♀, le 22.IX.1987.  
Cette espèce du nord et du centre de l'Europe est **nouvelle pour l'Espagne** (voire aussi TUSSAC 1988 a).
4. *camus* Richards 1939. — F. 31 : Castelmaurou, piège « Malaise », 1 ♂, le 1.VII.1989.  
Cette espèce est **nouvelle pour la France**. Elle était connue de Hongrie, Tchécoslovaquie, Allemagne, Suisse, Angleterre, Italie et Turquie.
5. *querceus* Olmi 1984. — F. 31 : Castelmaurou, piège « Malaise », 1 ♀ et 1 ♂, du 15 au 27.VI.1989.  
Cette espèce récemment décrite du Népal est **nouvelle pour la France**. Elle vit toutefois aussi en Suède et en Italie.  
(Communication personnelle de Monsieur M. OLMI.)

B. — Sous-famille *Anteoninae* R.C.L. PerkinsGenre *Deinodryinus* R.C.L. Perkins 1907

6. *tussaci* Olmi 1990. — MA. Kenitra, en fauchant l'herbe, 1 ♂, le 30.IV.1989.  
Cette **nouvelle espèce** est surprenante. C'est le premier *Deinodryinus* vivant de la région paléarctique. Une autre espèce (*D. areolatus* (Ponomarenko)) est connue à l'état fossile dans l'ombre de la Baltique. Le genre *Deinodryinus* est répandu dans l'Amérique du sud, mais on connaît aussi des espèces d'Afrique, Asie, Amérique du nord et Australie. Les quatre seules espèces connues d'Afrique vivent à Madagascar et au Ruanda, régions très éloignées du Maroc.

Genre *Lonchodryinus* Kieffer 1905

7. *ruficornis* (Dalman) 1818. — F. 46 : Lavercantière, Le Frau, landes à ajoncs, 1 ♀, le 12.VIII.1988.  
L'espèce a une distribution paléarctique du Japon à l'Europe.  
*ruficornis* variété *frontalis* (Dalman) 1818. — F. 46 : Cahors, sur chêne, 2 ♀♀, le 8.IX.1987 ; berges du Lot, 1 ♀, le 25.IX.1989. — F. 34 : Grabels, 1 ♀, le 7.VII.1989.  
Cette variété est connue de la Suède à l'Italie, et de France.

Genre *Anteon* Jurine 1807

8. *jurineanum* Latreille 1809. — F. 46 : Souceyrac, sur bouleau, 1 ♂, le 22.V.1984. — F. 46 : Cahors, berges du Lot 1 ♀, le 27.VIII.1989.  
Espèce à large distribution paléarctique, du Japon à toute l'Europe.
9. *flavicorne* (Dalman) 1881. — F. 31 : Castelmaurou, piège « Malaise », 10 ♂♂, en juin et juillet 1989. — F. 46 : Le Montat, sur peuplier, 1 ♀, le 9.VI.1989. — F. 46 : Cahors « Les Ramonets », sur chêne, 1 ♀, le 7.VII.1988 ; « La Simel », élevage d'Homoptères sur peuplier, en juillet-août 1987-88, 2 ♀♀ et 2 ♂♂ en mai de l'année suivante. Dans ce même élevage, nous avons obtenu deux femelles de l'hyperparasite *Diapriidae Ismarus flavicornis* Thomson. Ce dernier insecte identifié par le Dr. Achille Casale de Turin, est une **nouvelle espèce pour la France**.  
*A. flavicorne* est présent en Europe et en Algérie.

10. *ephippiger* (Dalman) 1818. — F. 46 : Cahors « Cavanès », 1 ♂, le 1.VIII.1988.  
Espèce à distribution paléarctique, de la Corée à l'Europe.
11. *pubicornis* (Dalman) 1818. — F. 31 : Castelmaurou, piège « Malaise », 3 ♂♂, du 15.VI au 7.VII.1989 ; — F. 46 : Le Montat, 1 ♀, le 24.VII.1987. — F. 46 : Cahors, 1 ♀, le 22.VI.1981 ; 1 ♂, le 8.VI.1989. — F. 46 : Saint-Gery « Les Massaries », 1 ♂, le 5.VII.1989. — F. 84 : Mont Ventoux sud, à 1 000 m, 4 ♀♀, le 19.VIII.1984, *G. Delvare*.  
Espèce à distribution paléarctique, de la Corée à l'Europe.
12. *exiguum* Haupt 1941. — F. 46 : Cahors, berges du Lot, 2 ♀♀, le 25.VII.1989, 1 ♀, le 16.VIII.1989. — F. 46 : Saint-Gery « Les Massaries », berges du Lot, 3 ♀♀, le 28.VII.1989 ; 3 ♀♀ et 1 ♂, le 6.VIII.1989.  
Le mâle n'était pas connu, et l'espèce est **nouvelle pour la France**. La distribution encore mal définie semble nordique.
13. *scapulare* (Haliday) 1837. — F. 46 : Cabrerets, piège « Malaise », en haut d'un chêne, 2 ♀♀, du 26 au 30.VI.1983 ; 1 ♂, du 8 au 12.VI.1984.  
Distribution : Hongrie, Allemagne, Autriche, Hollande, Suisse, France et Angleterre.
14. *tripartitum* Kieffer 1905. — F. 31 : Castelmaurou, piège « Malaise », 2 ♀♀, du 1 au 10.VI.1989 ; 1 ♀, du 1 au 7.VII.1989. — F. 34 : Montpellier « La Paillade », 9 ♀♀, du 7 au 16.IV.1989, 1 ♂ d'élevage mort dans son cocon. — F. 34 : Grabels, 6 ♀♀ et 4 ♂♂, du 7 au 16.IV.1989. — F. 46 : Cabrerets, piège jaune, 1 ♂, le 13.VI.1984. — F. 46 : Sousceyrac, sur bouleau, 1 ♂, le 22.V.1984.  
Distribution : U.R.S.S. et Europe.
15. *gaullei* Kieffer 1905. — F. 31 : Castelmaurou, piège « Malaise », 1 ♂, du 7 au 14.VII.1989.  
Distribution : U.R.S.S. et Europe.
16. *fulviventre* (Haliday) 1828. — F. 31 : Castelmaurou, piège « Malaise », 1 ♂, le 1.VII.1989 ; 1 ♂, le 8.VIII.1989. — F. 46 : Cahors, bord du Lot, 2 ♀♀, le 24.VII.1988 ; 1 ♀, le 1.VIII.1988 ; 2 ♀♀ et 2 ♂♂ obtenus d'élevage en septembre 1988. — E. Javea, province d'Alicante, piège « Malaise », 1 ♂, du 15 au 30.VII.1989.  
Distribution : Europe et probablement l'U.R.S.S.

### C. — Sous-famille *Bocchinae* Richards

#### Genre *Bocchus* Ashmead 1893

17. *scaramozzinoi* Olmi 1984 (1). — E. Platja de Aro, lande en bord de mer, 1 ♀, le 8.IX.1986.  
L'espèce est **nouvelle pour l'Espagne** ; Elle n'était connue que de Sardaigne.
18. *europaeus* (Bernard) 1939. — F. 34 : Grabels, dans la garrigue, 2 ♀♀, le 12.VI.1989. — E. Platja de Aro, lande en bord de mer, 1 ♀, le 8.IX.1986.  
L'espèce est **nouvelle pour l'Espagne**. Elle n'était connue que de France.

#### Genre *Mirodryinus* Ponomarenko 1972

19. *tussaci* Olmi 1990. — MA. Kenitra, 1 ♂, le 21.V.1985 ; 1 ♀ obtenue d'élevage le 6.VIII.1988. L'espèce est **nouvelle pour la Science**.

### D. — Sous-famille *Dryininae* Kieffer

#### Genre *Dryinus* Latreille 1804

20. *tarraconensis* Marshall 1868. — F. 34 : Montpellier « La Paillade », 1 ♀, le 28.VIII.1987 ; C.I.R.A.D. piège « Malaise », 1 ♀, du 10 au 17.VIII.1988, *G. Delvare*. — F. 34 : Grabels, 1 ♀ obtenue d'élevage le 9.VII.1988. — F. 46 : Cahors, 4 ♀♀ et 1 ♂ obtenus d'élevage en juillet-août 1987-88.  
Distribution : de l'U.R.S.S. à l'Espagne.

(1) Dans la note TUSSAC, 1988 a, deux *Bocchus europaeus* étaient cités de E. Platja de Aro ; depuis, l'un de ceux-ci a été identifié : *Bocchus scaramozzinoi* Olmi.

Genre *Richardsidryinus* Moczar 1965

21. *corsicus* (Marshall) 1874. — F. 46 : Cahors, bois de chêne, 1 ♀ et 7 ♂♂ obtenus en mai-juillet d'élevage. — F. 34 : Montpellier « La Paillade » dans la garrigue, 2 ♀♀ et 2 ♂♂, le 13.VII.1989 ; C.I.R.A.D. piège « Malaise », 1 ♂, du 24.VIII au 7.IX.1988, *G. Delvare*.  
Distribution : Hongrie, Espagne, Italie, Grèce, Chypre, sud de la France et Corse.
22. *tussaci* Olmi, 1990. — MA. Tarhazoute, sur chiendent en bordure de la plage, 1 ♀, le 4.V.1989. L'espèce est nouvelle pour la Science.

E. — Sous-famille *Gonatopodinae* KiefferGenre *Echthrodelphax* R.C.L. Perkins 1903

23. *baeticus* (Ceballos) 1927. — MA. Agadir, végétation en bordure de la plage, 1 ♀, le 2.V.1981.  
L'espèce est nouvelle pour le Maroc (voir TUSSAC 1988 a).  
Elle était connue de l'U.R.S.S., Espagne, Algérie et France.
24. *longicollis* (Kieffer) 1905. — Tunisie, 1 ♀, en 1957. — MA. Agadir, 1 ♀ obtenue d'élevage le 25.VI.1989.  
L'espèce est nouvelle pour la Tunisie et pour le Maroc (voir TUSSAC 1988 a). Elle n'était connue que d'Espagne.
25. *hortusensis* (Abdul-Nour) 1976. — F. 34 : Montpellier « La Paillade », 1 ♂, le 27.VIII.1988. — F. 34 : Grabels, 11 ♀♀ et 4 ♂♂, en juillet et août 1988-89. — F. 46 : Arcambal, 1 ♀, le 4.IX.1983. — F. 46 : Cahors, 1 ♀, le 8.VI.1989 ; 1 ♀, le 25.VI.1989 ; 1 ♀, le 30.IX.1989. — MA. Tarhazoute, végétation en bordure de la plage, 3 ♀♀ et 2 ♂♂, le 21.V.1988.  
L'espèce est nouvelle pour le Maroc (voir Tussac, 1988 b).  
Elle était connue d'Égypte, Espagne, des Iles Canaries et de France.

Genre *Acrodontochelys* Currado 1976

26. *bouceki* Currado 1976. — E. Torremolinos, lande sèche à *Androgon hirtum*, 43 ♀♀, 5 ♂♂ et 67 larves (en 3 heures de récolte !) le 6.V.1988. — L'élevage des larves nous a donné quelques adultes. — E. Platja de Aro, 15 ♀♀ et 2 ♂♂, du 5.IX au 1.X.1988.  
Distribution : Espagne, Iles Canaries, Chypre.
27. *tussaci* Olmi, 1990. — MA. Kenitra, en fauchant l'herbe basse, 2 ♀♀, les 2 et 3.V.1988.  
Cette espèce, nouvelle pour la Science, est la deuxième de ce genre en région paléarctique.

Genre *Pseudogonatopus* R.C.L. Perkins 1905

28. *camelinus* (Kieffer) 1904. — F. 33 : Cissac, herbes en bordure des vignes, 1 ♀ obtenue d'élevage le 6.VI.1989. — F. 34 : Grabels, 2 ♀♀, du 19 au 23.VII.1988 ; 1 ♀ obtenue d'élevage le 13.IX.1988. — F. 46 : Cahors, 5 ♀♀ et 5 ♂♂ obtenus d'élevage du 4 au 11.VI.1989 ; 1 ♀, le 25.IX.1988. — E. Platja de Aro, 86 ♀♀ et 1 ♂, les mois de septembre 1987 et 1988. — MA. Tarhazoute, végétation en bordure de la plage, 2 ♀♀, le 4.V.1989.  
L'espèce est nouvelle pour le Maroc et pour la France continentale. Elle était connue de Corse, Espagne, Italie, Grèce, Turquie, Égypte, Iles Canaries et des Açores.
29. *albosignatus* (Kieffer) 1904. — F. 34 : Grabels, 1 ♀ obtenue d'élevage le 23.IX.1988. — F. 46 : Cahors, sur graminées en bordure du Lot, 2 ♀♀, les 30.VI et 31.VII.1989. — E. Platja de Aro, une centaine de femelles et 1 ♂ obtenus d'élevage ou capturés au filet en septembre.  
Distribution : Hongrie, Israël, Égypte, France, Espagne.
30. *septemdentatus* (Sahlberg) 1910. — F. 34 : Grabels, sur graminées en bordure des vignes, 1 ♀, le 23.VI.1989.  
L'espèce est nouvelle pour la France. Elle était connue d'U.R.S.S., Finlande, Roumanie, Allemagne, Angleterre, Suisse et Italie.

Genre *Donisthorpina* Richards 1939

31. *pallida* (Ceballos) 1927. — F. 46 : Arcambal, 1 ♀ obtenue d'élevage du 15 au 19.VI.1988. — F. 46 : Cahors, 1 ♀ obtenue d'élevage le 1.IX.1988.

L'espèce est **nouvelle pour la France**. Elle était connue du Japon, Hongrie, Hollande, Angleterre, Espagne, Italie et Algérie.

32. *tussaci* Olmi 1990. — F. 34 : Grabels, en fauchant les graminées dans les vignes, 1 ♀, le 7.IV.1989. Cette espèce est **nouvelle pour la Science**.

### Genre *Dicondylus* Haliday 1829

33. *bicolor* (Haliday) 1828. — F. 46 : Escamps, 1 ♀ obtenue d'élevage, morte dans son cocon en 1988. — F. 82 : Montauban, 2 ♀♀ obtenues d'élevage le 15.X.1988.  
Espèce du nord de l'Europe mais qui se retrouve jusqu'en Italie et Corse.

### Genre *Haplogonatopus* R.C.L. Perkins 1905

34. *oratorius* (Westwood) 1833. — F. 46 : Arcambal, 2 ♀♀ obtenues d'élevage les 28.X et 11.XI.1988. — F. 46 : Cahors, très nombreux mâles et femelles obtenus d'élevage ou capturés en bordure du Lot, du 15.VII au 15.IX, les années 1987 et 1988. Malgré une chasse active, aucune capture en 1989. — F. 82 : Montech, clairière en Forêt Domaniale, 5 ♀♀, le 5.IX.1987. — E. Platja de Aro, prairie humide, 7 ♀♀ et 4 ♂♂ en fin septembre 1987.  
Distribution : U.R.S.S., Tchécoslovaquie, Autriche, Italie et Angleterre, France et Espagne.

### Genre *Tetrodontochelys* Richards 1939

35. *pedestris* (Dalman) 1818. — F. 34 : Grabels, graminées dans les vignes, 1 ♀ obtenue d'élevage le 22.X.1988 ; 25 ♀♀ en fauchant en juillet et août les années 1988 et 1989. — F. 34 : Montpellier « La Paillade », en fauchant dans une pelouse à *Brachypodium*, 4 ♀♀, en août 1989.  
Distribution : Europe de l'U.R.S.S. à la France.
36. *pulicarius* (Klug) 1810. — F. 34 : Grabels, graminées dans les vignes, 1 ♀ obtenue d'élevage le 23.VI.1989.  
Distribution de la Mongolie à l'Espagne.

### Genre *Gonatopus* Ljungh 1810

37. *horvathi* Kieffer 1906. — Toutes les captures de larves parasitant les Homoptères ou d'adultes, ont été faites en bordure du Lot, en fauchant dans les touffes de *Brachypodium silvaticum*, sous le couvert des arbres des berges du Lot. — F. 46 : Arcambal, 9 ♀♀, le 28.VII.1989 ; 1 ♀, le 13.VIII.1989. — F. 46 : Cahors, d'élevage ou de capture, 26 ♀♀ et 8 ♂♂, de début juin à la mi-août les années 1987, 1988, 1989. — F. 46 : Saint-Gery « Les Massaries », 19 ♀♀, le 28.VII.1989 ; 3 ♀♀, le 6.VIII.1989.  
Le mâle était inconnu, et l'espèce est **nouvelle pour la France** (voir TUSSAC, 1988 b).  
Distribution : U.R.S.S., Roumanie, et Hongrie.
38. *striatus* Kieffer 1905. — F. 34 : Grabels, en fauchant dans les vignes, 1 ♂, le 7.IV.1989. — F. 46 : Cahors « Les Ramonets », 1 ♂ obtenu d'élevage le 20.V.1989.  
Distribution : de la Mongolie à la France.
39. *albbolineatus* Kieffer 1905. — F. 11 : Leucate, « Anse aux lapins », bord de l'étang, piège jaune, 1 ♀, du 9 au 11.VI.1989, J. Hamon.  
Distribution : Hongrie, France, Corse, Italie, Sardaigne, Algérie, Libye, Égypte.
40. *plumbeus* Olmi 1984. — MA. Kenitra, végétation herbacée en lisière de la forêt de chênes liège de la Marmora, 1 ♀, le 3.V.1988 ; 1 ♀, le 30.IV.1989 ; 3 ♀♀, le 15.V.1989.  
L'espèce est **nouvelle pour le Maroc** (voir TUSSAC, 1988 b).  
Elle n'était connue que d'Israël et d'Italie.
41. *lunatus* Klug 1810. — F. 34 : Grabels, 1 ♀, le 7.VII.1989. — F. 34 : Montpellier « La Paillade », 1 ♀ obtenue d'élevage le 9.VII.1988 ; C.I.R.A.D. piège « Malaise », 1 ♀, du 24.VIII au 7.IX.1988, G. Delvare. — F. 46 : Cahors, 1 ♀ obtenue d'élevage le 22.VIII.1988. — F. 82 : Montech, 1 ♂, le 16.IX.1987. — E. Platja de Aro, en fauchant dans l'herbe, 4 ♀♀, le 8.IX.1986 ; 1 ♀ et 4 ♂♂, le 5.IX.1988 ; 4 ♀♀, le 7.IX.1988 ; 1 ♀ et 1 ♂ le 11.IX.1988 ; 2 ♀♀ obtenues d'élevage le 12.IX.1988. — MA. Kenitra, en fauchant l'herbe, 1 ♀, le 3.V.1988.

- L'espèce est **nouvelle pour le Maroc et pour l'Afrique du nord** (voir TUSSAC, 1988 b). Elle était connue de presque toute la région paléarctique.
42. *wittmeri* Olmi 1984. — MA. Tarhazoute, chiendent en bordure de la plage, 3 ♀♀, le 4.V.1989. — MA. Kenitra, maison forestière de Ben Sliman, 1 ♀, le 15.V.1989.  
L'espèce est **nouvelle pour le Maroc**. Décrite d'Égypte, seul l'Holotype était connu.
43. *planiceps* Kieffer 1904. — F. 34 : Montpellier « La Paillade », 1 ♀, le 30.VII.1988. — E. Roses, en fauchant l'herbe sous un tamaris, 1 ♀, le 28.VII.1979. — E. Platja de Aro, prairie humide, 8 ♀♀, le 7.IX.1988 ; 3 ♀♀ obtenues d'élevage début juillet 1989. — MA. Tarhazoute, chiendent en bordure de plage, 2 ♀♀, le 21.IV.1988.  
Distribution : Hongrie, Roumanie, Allemagne, France, Italie, Iles Canaries, Maroc et Égypte.
44. *spectrum* (Snellen van Vollenhoven) 1874. — F. 34 : Montpellier, 1 ♀, le 21.VIII.1987. — F. 34 : Grabels, 2 ♀♀, le 10.VII.1988 ; 3 ♀♀, le 21.VIII.1988. — F. 46 : Cabrerets, dans un bois de chêne, 1 ♀, le 16.VII.1986. — F. 46 : Le Montat, lande boisée, 1 ♀, le 26.VI.1989.  
Distribution : de l'U.R.S.S. à la France.
45. *brunneicollis* (Richards) 1972. — MA. Tarhazoute, chiendent à proximité de la plage, 11 ♀♀, le 4.V.1989. — MA. Oued Tensift, chiendent sur les berges de l'oued, 3 ♀♀, le 8.V.1989.  
L'espèce est **nouvelle pour le Maroc**. Elle était connue d'U.R.S.S., Espagne, Iles Canaries et Israël.
46. *sepsoides* Westwood 1833. — F. 31 : Toulouse, *J. Bitsch*, 1 ♀, le 25.VIII.1989. — F. 34 : Grabels, dans les vignes, 2 ♀♀, le 7.VII.1989 ; 3 ♀♀ obtenus d'élevage du 14.IX au 16.X.1988. — F. 46 : Arcambal, 3 ♀♀, du 24 au 26.VI.1988. — F. 46 : Cahors, 33 ♀♀, de juin à début octobre de 1987 à 1989. — F. 82 : Montauban, 1 ♀ obtenue d'élevage le 22.VI.1988. — F. 82 : Montech, 4 ♀♀, du 15.IX au 10.X.1989 ; 2 ♀♀ obtenues d'élevage le 24.VI.1988. — E. Platja de Aro, 6 ♀♀ et 1 ♂, en septembre 1988 ; 2 ♀♀ obtenues d'élevage les 23.VI.1987 et 25.VI.1988.  
Distribution : région paléarctique de la Corée à l'Espagne.
47. *kenitrensis* Olmi 1990. — MA. Kenitra, herbe en lisière de la forêt de chêne liège, 1 ♀, le 3.V.1988 ; Maison forestière de Ben Sliman, 2 ♀♀, le 15.V.1989.  
Cette espèce est **nouvelle pour la Science**.

## CONCLUSIONS

Six nouvelles espèces de Dryinidae sur les quarante-sept inventoriées montrent de manière éloquentes les lacunes des connaissances de cette faune en France, en Espagne et en Afrique du nord.

Même s'ils sont aptères, les Dryinidae ont souvent une aire de dispersion extrêmement étendue, et leur étude n'en a que plus d'attrait.

## BIBLIOGRAPHIE

- OLMI (M.), 1984. — A revision of the Dryinidae (Hymenoptera). — 37 : 1-1913.
- OLMI (M.), 1986. — New species and genera of Dryinidae (Hymenoptera Chrysidoidea). — *Frust. Entomol., N.S.*, VII-VIII : 63-105.
- OLMI (M.), 1990. — Description de cinq nouvelles espèces de Dryinidae de la Région Paléarctique (Hymenoptera Chrysidoidea). — *Revue fr. Ent. (N.S.)*, 1990, 12 (3) : 135-142.
- TUSSAC (H.), 1988 a. — Aire de distribution de six Dryinidae (Hymenopt. Chrysidoidea). — *L'Entomologiste*, 1988, 44 (2) : 118.
- TUSSAC (H.), 1988 b. — Cinq Dryinidae (Hymenopt. Chrysidoidea) nouveaux pour le Maroc. — *L'Entomologiste*, 1988, 44 (6) : 351-352.

## Les *Plegaderini* de la faune de France (*Col. Histeridae*)

par Michel et Bernard SECQ

Tête noire, F 24230 Montcaret

---

**Résumé :** Une clef de détermination des genres et des espèces est proposée pour les *Plegaderini* de France continentale et de Corse, suivie d'un catalogue des espèces.

---

**Abstract :** The authors propose an identifying table of genus and species for *Plegaderini* of France and Corse and also a catalogue of species.

---

**Mots-clés :** *Coleoptera*, *Histeroidea*, *Histeridae*, *Plegaderini*, France, Corse.

---

Le remarquable travail fourni par V. AUZAT (1916-1937) sur les Histérides Gallo-Rhénans reste malencontreusement inachevé (dommage en effet de constater l'absence totale d'*Onthophilinae*, d'*Abraei-nae* et d'une bonne partie des *Saprininae* !). Depuis cette rupture, il faut malheureusement déplorer aucune évolution sensible de la connaissance des Histérides français. Une stagnation qui dure depuis bien des années, puisqu'il est nécessaire de consulter des travaux (en français) encore plus anciens pour accéder à l'identification des groupes d'Histérides non traités par V. AUZAT. Conséquence sans doute néfaste pour les Coléoptéristes, désireux d'identifier quelques *Plegaderus*, qui sont en général obligés de se référer à des tableaux de PORTEVIN (1929), SCHMIDT (1906-1907), GOZIS (1886), MARSEUL (1856)... ou même des notes en langues étrangères. Une réactualisation de ce groupe nous paraît en fait la bienvenue, même si l'on ne constate aucun bouleversement systématique important depuis ces dernières publications. Il ne s'agit pas de dénigrer l'énorme travail de nos prédécesseurs, bien au contraire, car notre simple ambition consiste à une mise en valeur des *Plegaderini* et d'apporter si possible un attrait plus significatif.

\*  
\* \* \*

Les *Plegaderini* ne peuvent être confondus avec aucun autre groupe d'Histérides, une distinction immédiate est donc assurée par

l'examen des caractères suivants : absence d'une mentonnière (l'absence du lobe prosternal est prise en considération pour tous les *Saprinomorphae*), méso-métasternum non séparés par une strie transversale, et surtout par la structure si particulière du bourrelet latéral du pronotum (Fig. 21 à 28).

Les *Plegaderini* regroupent à travers le monde trois genres, la faune française comprend deux genres que nous pouvons séparer par le tableau ci-dessous :

#### TABLEAU DES GENRES

- 1 (2) — Dessus du corps glabre ou parfois couvert de quelques soies (Fig. 1). Présence d'un sillon transversal sur le pronotum (Fig. 21 à 27). Prosternum muni d'une profonde cavité sétigère entre le lobe postérieur et antérieur, fossettes prosternales de conformations variables (Fig. 2 à 8) ..... *Plegaderus* Erichson
- 2 (1) — Dessus du corps pubescent. Pronotum sans sillon transversal (Fig. 28). Fossette prosternale absente (Fig. 9) ..... *Eubrachium* Wollaston

#### TABLEAU DES ESPÈCES

##### Genre *Plegaderus* Erichson, 1834

(Ce tableau comprend uniquement des *Plegaderus* (s. str.), le sous-genre *Hemitrichoderus* Reichardt renferme une seule espèce étrangère à notre faune).

- 1 (4) — Bourrelet latéral du pronotum interrompu par le sillon transversal (Fig. 21, 22).
- 2 (3) — Bourrelet latéral du pronotum devenant graduellement plus étroit à partir du sillon transversal jusqu'à la base, ce rétrécissement cède la place à un autre bourrelet longitudinal (Fig. 21). Sommets des lobes postérieurs et antérieurs du prosternum très rapprochés l'un de l'autre (Fig. 2). (1,4-1,8 mm) ..... *saucius* Erichson
- 3 (2) — Bourrelet latéral du pronotum séparé en deux tronçons longitudinaux (Fig. 22). Sommets des lobes postérieurs et antérieurs du prosternum éloignés l'un de l'autre (Fig. 3). (1,3-1,5 mm) ..... *vulneratus* (Panzer)
- 4 (1) — Bourrelet latéral du pronotum non interrompu par le sillon transversal (Fig. 23 à 27).
- 5 (8) — Pronotum entièrement rebordé à sa base. Sillons du pronotum profonds, le sillon transversal situé vers le milieu (Fig. 23, 24).
- 6 (7) — D'aspect ovale court, convexe et plutôt mat. Elytres à punctuations fortes et très denses, celle du pronotum moins dense (Fig. 23). Une courte strie peu distincte à la base de chaque élytre. Lobe postérieur du prosternum étroit (Fig. 4). (1,2-1,4 mm) ..... *caesus* (Herbst)
- 7 (6) — D'aspect ovale allongé, peu convexe, noir luisant. Elytres à punctuations espacées, régulières, fines et bien marquées, celle du pronotum nettement plus fine et faible (Fig. 24). Une forte strie oblique s'étendant du milieu de la base jusqu'au centre de chaque élytre. Lobe postérieur du prosternum plus développé (Fig. 5). (1,2-1,4 mm) ..... *dissectus* Erichson
- 8 (5) — Pronotum non rebordé à sa base. Sillons du pronotum peu profonds, le sillon transversal situé vers le 1/3 antérieur (Fig. 25 à 27).
- 9 (10) — Sillons du pronotum bien marqués (Fig. 25). Lobe postérieur du prosternum robuste et large (Fig. 6). Punctuation élytrale dense (Fig. 1). Tibias antérieurs brusquement dilatés en forme de palette (Fig. 17). Edéage ♂ : (Fig. 10). (1,1-1,4 mm) ..... *discisus* Erichson

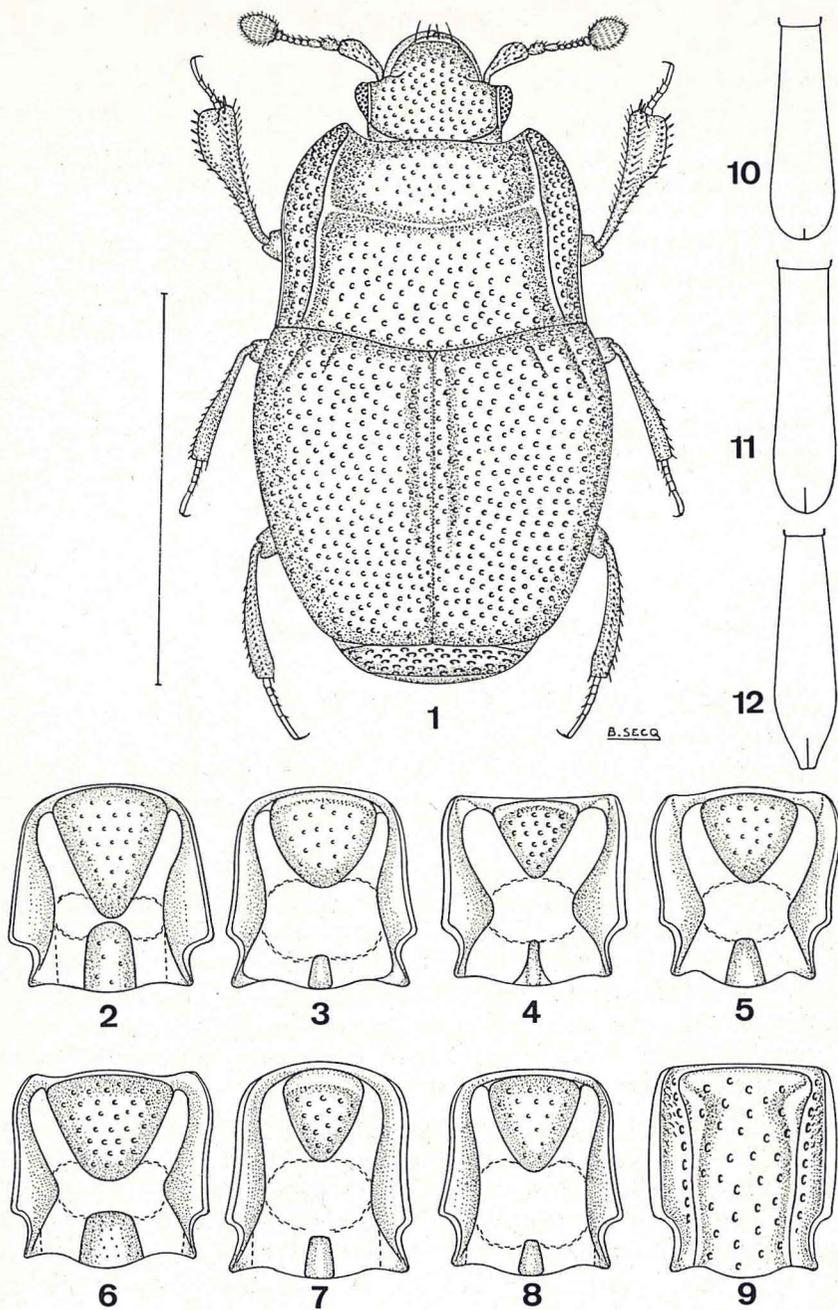


Fig. 1 à 12. — *Plegaderus* Erichson, habitus, prosternum, édéage. — Fig. 2: *P. saucius* Erichson. — Fig. 3: *P. vulneratus* (Panzer). — Fig. 4: *P. caesus* (Herbst). — Fig. 5: *P. dissectus* Erichson. — Fig. 1, 6, 10: *P. discisus* Erichson. — Fig. 7, 11: *P. otti* Marseul. — Fig. 8, 12: *P. sanatus gobanzi* J. Müller. — Fig. 9: *E. pusillum* (Rossi). — Fig. 1: habitus. — Fig. 2 à 9: prosternum. — Fig. 10 à 12: édéage ♂.

- 10 (9) — Sillons du pronotum moins prononcés (Fig. 26, 27). Lobe postérieur du prosternum étroit (Fig. 7, 8). Ponctuation élytrale espacée, forte et régulière. Dilatation des tibias antérieurs plus progressive (Fig. 18, 19).
- 11 (12) — Ponctuation dorsale uniforme, visiblement plus serrée sur le 1/3 antérieur du pronotum (Fig. 26). Dilatation des tibias antérieurs très progressive (Fig. 18). Edéage ♂ : (Fig. 11). (1,3-1,6 mm) ..... *otti* Marseul
- 12 (11) — Ponctuation du pronotum fine et éparse (Fig. 27), régulière et nettement plus forte sur les élytres. Tibias antérieurs progressivement dilatés en forme de palette (Fig. 19). Edéage ♂ : (Fig. 12). (1,2-1,5 mm) ..... *sanatus gobanzi* J. Müller
- a) Pronotum et élytres à ponctuation fine, faible et éparse ..... *sanatus sanatus* Truqui

### Genre *Eubrachium* Wollaston, 1862

- D'aspect ovale plutôt court, convexe, brun obscur, ponctuation dorsale forte mais luisant entre les points. Une courte strie oblique à la base de chaque élytre. Tibias antérieurs brusquement dilatés (Fig. 20). (0,9-1,1 mm) ..... *pusillus* (Rossi)

### CATALOGUE DES PLEGADERINI

#### — *Plegaderus* (*s. str.*) *saucius* Erichson, 1834.

*Hister vulneratus* Gyllenhal, 1808 : 97 (nec Panzer, 1792).

*Plegaderus saucius* Erichson, 1834 : 204.

var. *meridionalis* J. Müller, 1907 : 339.

*Plegaderus* (*s. str.*) *saucius meridionalis* Reichardt, 1941 : 102.

Les imagos sont sujets à des variations de couleur (noir à brun rougeâtre) et de ponctuation dorsale (plus ou moins dense), je considère ici la ssp. *meridionalis* J. Müller comme étant simplement une variation par le fait qu'il existe toutes les formes intermédiaires, mais aussi par l'in vraisemblance des délimitations géographiques des « races » (en comparaison avec *Hister quadrimaculatus* Linné f. *gagates* Illiger, très commune dans la région méditerranéenne ne constitue pas pour autant une ssp. !).

**GARD** : Mont-Aigoual (*J. Thérond* > M.N.H.N.P.). **PUY DE DÔME** : Saint-Nectaire (*J. Thérond* > M.N.H.N.P.). **LOT** : Payrignac, Les Vitarelles (*F. Burle*). **DORDOGNE** : Servanches (*M. & B. Secq*), Bonneville (*C. Duverger*), La Roche Chalais (*M. & B. Secq*), Saint-Barthélemy-de-Bellegarde (*M. & B. Secq*), Le Fleix (*M. & B. Secq*) ; Forêt de la Double, Les Biarnais (*M. & B. Secq*). **GIRONDE** : Cussac (*E. Giraud*), Cazaux (*G. Tempère*), Mérignac (*E. Giraud*), Le Porge (*M. & B. Secq*). **OISE** : Forêt d'Ermenonville (*F. Burle*). **SARTHE** : Camp d'Auvours (*P. Cantot*). **CORSE** : (Coll. Bonnaire > Coll. Auzat > Coll. Thérond > M.N.H.N.P.).

< <Pr. toute la Fr., Corse> >

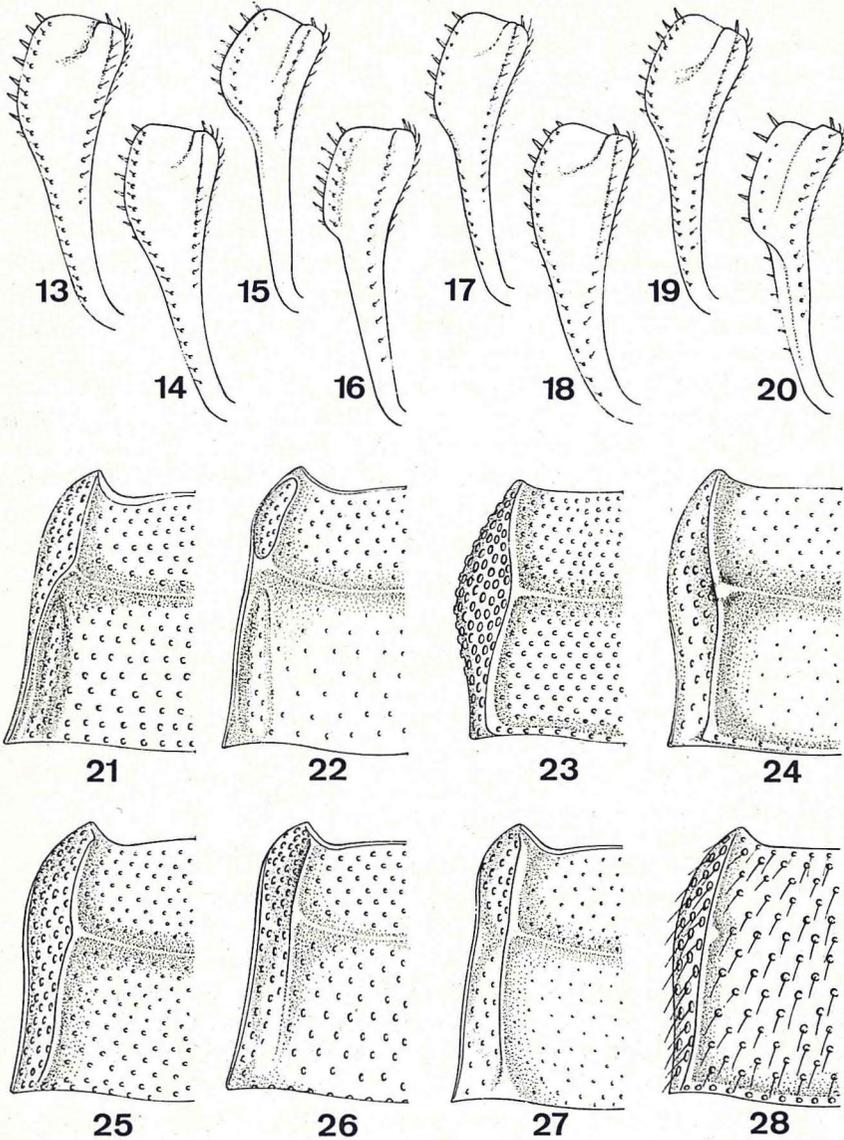


Fig. 13 à 28. — *Plegaderus* Erichson, *Eubrachium* Wallaston, tibiae antérieures, pronotum. — Fig. 13, 21 : *P. saucius* Erichson. — Fig. 14, 22 : *P. vulneratus* (Panzer). — Fig. 15, 23 : *P. caesus* (Herbst). — Fig. 16, 24 : *P. dissectus* Erichson. — Fig. 17, 25 : *P. discisus* Erichson. — Fig. 18, 26 : *P. otti* Marseul. — Fig. 19, 27 : *P. sanatus gobanzi* J. Müller. — Fig. 20, 28 : *E. pusillum* (Rossi). — Fig. 13 à 20 : tibiae antérieures. — Fig. 21 à 28 : pronotum.

— *Plegaderus (s. str.) vulneratus* (Panzer, 1792).

*Hister vulneratus* Panzer, 1792 : 37.

*Plegaderus vulneratus* Erichson, 1834 : 204.

*Abraeus vulneratus* Dejean, 1837 : 143.

*Plegaderus (s. str.) vulneratus* Reichardt, 1941 : 103.

**GARD** : Concoules (*J. Thérond* > M.N.H.N.P.). **HAUTES-PYRÉNÉES** : Vallée de Couplan (*G. Tempère*). **PYRÉNÉES-ATLANTIQUES** : Gabas (*G. Tempère, J.-P. Coudroy* > *G. Tempère*). **PUY DE DÔME** : Saint-Nectaire (*J. Thérond* > M.N.H.N.P.), Mont-Dore (Coll. Rigaucourt > Coll. Auzat > Coll. Thérond > M.N.H.N.P.). **CORRÈZE** : Davignac (*H. Coiffait* > *Y. Gomy*). **LOT** : Sousceyrac (*H. Tussac*). **YVELINES** : Rambouillet (*P. Cantot*), Forêt de Marly (*Y. Gomy*). **OISE** : Forêt d'Ermenonville (*F. Burle*). **EURE** : Forêt d'Evreux (*R. Demoflys* > *Y. Gomy*), Forêt de Bord (*A. Reguier* > Coll. Thérond > M.N.H.N.P.). **SEINE MARITIME** : Saint-Ouen-du-Breuil (*Y. Gomy*). **NORD** : Forêt de Raismes (*F. Burle*).

<<Pr. toute la Fr. ; rég. forestières, collinaires ou montagneuses >>

— *Plegaderus (s. str.) caesus* (Herbst, 1792).

*Hister caesus* Herbst, 1792 : 40.

*Plegaderus caesus* Erichson, 1834 : 204.

*Abraeus caesus* Dejean, 1837 : 143.

*Plegaderus (s. str.) caesus* Reichardt, 1941 : 106.

**ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE** : Forcalquier (*P. Cheymol* > *Y. Gomy*). **HAUTES-ALPES** : Gap, Charance face Sud (*P. Cheymol* > *Y. Gomy*). **RHÔNE** : Lyon, Curret (Coll. Morel > *Y. Gomy*). **ALLIER** : Broût-Vernet (*H. du Buysson* > Coll. Thérond > M.N.H.N.P.). **CHER** : Bourges (*Boitel*). **ESSONNE** : Forêt de Sénart (*P. Cheymol* > *Y. Gomy*). **OISE** : Bury, Saint-Claude (*R. Constantin* > *Y. Gomy*). **NORD** : Forêt de Raismes (*F. Burle*).

<<Pr. toute la Fr. ; rég. forestières, collinaires ou montagneuses. A confirmer rég. Méd. : Languedoc et Provence >>

— *Plegaderus (s. str.) dissectus* Erichson, 1839.

*Plegaderus dissectus* Erichson, 1839 : 684.

*Plegaderus rumaniae* Lewis, 1905 : 610.

*Plegaderus (s. str.) dissectus* Reichardt, 1941 : 109.

**PYRÉNÉES-ORIENTALES :** La Massane (*R. Dajoz* > *Y. Gomy*; *Normand* > *Y. Gomy*). **PYRÉNÉES-ATLANTIQUES :** Forêt d'Iraty (*C. Jeanne, G. Tempère*), Bioux-Artigues (*C. Jeanne*), Larrau (*G. Tempère*). **LOT :** Forêt de Leyme (*D. Delpy, F. Burle*). **CREUSE :** Sainte-Feyre (*H. Coiffait*). **SEINE ET MARNE :** Forêt de Fontainebleau (*R. Vincent, F. Guardet* > Coll. Morel > *Y. Gomy*); Fontainebleau, La Tillaie (*P. Cheymol* > *Y. Gomy*); Fontainebleau, Le Chêne Brulé (*P. Cantot*); Fontainebleau, Bas Bréau (*P. Cantot*). **ESSONNE :** Verrières-le-Buisson (*P. Bordat* > *Y. Gomy*). **YVELINES :** Forêt de Marly (*M. Tronquet* > *R. Vincent*). **OISE :** Forêt de Compiègne (*R. Vincent, P. Cantot*), Les Beaux Monts (*P. Cantot, S. Doguet* > *Y. Gomy*). **SEINE-MARITIME :** Rosay, Forêt d'Eawy (*Y. Gomy*). **NORD :** Forêt de Raismes (*F. Burle*). **CORSE :** Vizzavona (*J. Ochs* > Coll. Thérond > M.N.H.N.P.).

<<Pr. toute la Fr., Corse; rég. forestières, collinaires ou montagneuses>>

— *Plegaderus (s. str.) discisus* Erichson, 1839.

*Plegaderus discisus* Erichson, 1839 : 683.

*Plegaderus (s. str.) discisus* Reichardt, 1941 : 110.

**VAR :** Hyères (*J. Clermont*). **GARD :** Chamborigaud (*J. Coffin*), Nîmes (*J. Thérond* > M.N.H.N.P.). **PYRÉNÉES-ATLANTIQUES :** Biarritz (Coll. Morel > *Y. Gomy*). **GIRONDE :** Cazaux (*G. Tempère, E. Giraud*, Coll. Morel > *Y. Gomy*), Lacanau (*G. Tempère, M. & B. Secq*), Gazinet (*G. Tempère, E. Giraud*), Lussac (*P. Dauphin*), Saint-Médard-d'Eyrans (*E. Giraud*), Taussac (*G. Tempère*), Blasimon (*J. Marceau* > Coll. C. Cazaux), Cornailan (*E. Giraud*), Cussac (*E. Giraud*), Arcachon (*G. Tempère*), Le Porge-Océan (*G. Tempère*), Le Porge (*M. & B. Secq*), Belin-Béliet (*M. & B. Secq*), Camblanes (*C. Cazaux*), Léognan (*M. & B. Secq*), Gajac (*E. Giraud*). **DORDOGNE :** Le Fleix (*M. & B. Secq*), Echourniac (*M. & B. Secq*), Servanches (*M. & B. Secq*), Villefranche de Lonchat (*M. & B. Secq*); Antonne, Forêt de Lanmary (*M. & B. Secq*).

<<Zone Méd., Pyrénées, rég. Aquitanique jusqu'à Limoges>>

— *Plegaderus (s. str.) otti* Marseul, 1856.

*Plegaderus otti* Marseul, 1856 : 271.

*Plegaderus (s. str.) otti* Reichardt, 1941 : 114.

**VAR :** Le Beaucaire (*R. Vincent*), Draguignan (*P. Bonadona*, Coll. Morel > *Y. Gomy*). **BOUCHES DU RHÔNE :** Eyguières (*J. Thérond* > *M.N.H.N.P.*), Aubagne (*E. Margier* > *J. Thérond* > *M.N.H.N.P.*). **GARD :** Nîmes, Mas de Ponge (*J. Thérond* > *M.N.H.N.P.*). **HAUTE-GARONNE :** Toulouse (*Aubert* > Coll. Thérond > *M.N.H.N.P.*).

<< Rég. Méd., remonte jusqu'à Toulouse >>

— *Plegaderus (s. str.) sanatus gobanzi* **J. Müller, 1902.**

var *gobanzi* *J. Müller*, 1902, 220.

*Plegaderus rumaniae* *Reichardt*, 1925 : 8 (nec *Lewis*, 1905).

*Plegaderus haraldi* *Jasson*, 1930 : 191.

*Plegaderus (s. str.) sanatus gobanzi* *Reichardt*, 1941 : 114.

**CORSE :** Forêt de Valdo Niello (*P. Cantot*, Fac. de Pharmacie > *Y. Gomy*) ; Asco, Forêt de Carozzica (*Bickhardt* > Coll. Auzat > Coll. Thérond > *M.N.H.N.P.*).

<< Rég. Méd. : Toulon (*Fauvel*, 1886 : 208), Corse >>

— *Plegaderus (s. str.) sanatus sanatus* **Truqui, 1852.**

*Plegaderus sanatus* *Truqui*, 1852 : 64.

*Plegaderus barani* *Marseul*, 1857 : 449.

*Plegaderus (s. str.) sanatus sanatus* *Reichardt*, 1941 : 112.

<< A confirmer pour la France continentale et la Corse >>

— *Eubrachium pusillum* **(Rossi, 1792).**

*Hister pusillus* *Rossi*, 1792 : 15.

*Hister caesus* *Paykull*, 1798 : 53 (nec *Herbst*, 1792).

*Plegaderus pusillus* *Erichson*, 1834 : 204.

*Plegaderus hispidulus* *Mulsant et Rey*, 1856 : 5.

*Eubrachium pusillum* *Schmidt*, 1895 : 179.

**VAR :** Hyères (Coll. *Gavoy* > Coll. *Auzat* > Coll. *Thérond* > *M.N.H.N.P.*), Cavalaire (*Y. Gomy*). **PYRÉNÉES-ORIENTALES :** La Massane (*R. Dajoz* > *Y. Gomy* et Coll. *M. & B. Secq*). **CORSE :** Porto-Vecchio (Coll. *Bonnaire* > Coll. *Auzat* > Coll. *Thérond* > *M.N.H.N.P.*).

< < Rég. Méd. : Massifs de l'Estérel, des Maures et des Albères. Lot et Garonne : Sos (Gobert, 1873 : 97). Corse > >

## REMERCIEMENTS

Nous remercions Mlle N. BERTI du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris pour l'accueil et l'accès aux collections générales, ainsi que notre collègue Y. GOMY dont le dévouement et la bienveillance nous ont entre autre permis de consulter sa collection d'Histérides. Nous présentons toute notre gratitude aux collègues entomologistes qui ont bien voulu nous soumettre pour étude leurs collections d'Histérides : F. BURLE, P. CANTOT, J. COFFIN, P. DAUPHIN, D. DELPY, C. DUVERGER et R. VINCENT.

## AUTEURS CONSULTÉS

- AUZAT (V.), 1916-1937. — *Histeridae* Gallo-Rhénans. — *Miscellanea Entomologica*, 1916 : pp. III-IV ; 1917 : Vol. XXIV, N° 3-4 : pp. 5-66 ; 1923 : pp. 67-82 ; 1924 : pp. 83-98 ; 1925 : pp. 99-114 ; 1926 : pp. 115-130 ; 1928 : pp. 131-146 ; 1937 : pp. 147-162.
- BICKHARDT (H.), 1916-1917. — Genera Insectorum, *Coleoptera* Fam. *Histeridae*. — La Haye, 302 p.
- GANGLBAUER (L.), 1899. — Die Käfer von Mitteleuropas, Die Käfer der österreichisch-ungarischen Monarchie, Deutschlands, der Schweiz, sowie des französischen und italienischen Alpengebietes. — Wien, (*Histeridae* : pp. 346-408).
- GOBERT (E.), 1873. — Catalogue raisonné des Insectes Coléoptères des Landes. — *Extrait Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, T. VII, (*Histeridae* : pp. 90-99).
- GOZIS (M. des), 1886. — Les Histérides Gallo-Rhénans, Tableaux traduits et abrégés de l'allemand de Joh. Schmidt avec catalogue supplémentaire par Albert Fauvel. — *Rev. Ent.*, 5 : pp. 152-213.
- KRYZHANOVSKIJ (O. L.) et REICHARDT (A.), 1976. — Zhuki nadsemejstva *Histeroidea* (Fam. *Sphaeritidae*, *Histeridae*, *Synteliidae*), Fauna U.R.S.S. — Leningrad, T. V, V. 4 : 433 p.
- MARSEUL (S. A.), 1856. — Essai monographique sur la famille des Histérides. — *Ann. Soc. ent. Fr.*, pp. 259-283.
- MAZUR (S.), 1981. — *Histeridae*, gniliłowate (*Insecta*, *Coleoptera*), Fauna Polski. — Warszawa, T. 9 : 204 p.
- MAZUR (S.), 1984. — A world catalogue of *Histeridae*. — *Polskie Pismo Ent.*, T. LIV, Fasc. 3-4 : 379 p.
- MAZUR (S.) et KASZAB (Z.), 1980. — *Sutabogarak-Histeridae*, 14 Füzet, Fauna Hungariae. — Budapest, 123 p.
- PORTEVIN (G.), 1929. — Histoire naturelle des Coléoptères de France, Tome 1. — Paris, Ed. Paul Lechevalier, (*Histeridae* : pp. 579-606).
- REICHARDT (A.), 1941. — Faune de l'U.R.S.S., Insectes Coléoptères, Fam. *Sphaeritidae* et *Histeridae* (partie 1). — Ed. Académie des Sciences de l'U.R.S.S., Moscou, Leningrad, Vol. V, N° 3 : I-XIII + 419 p.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.), 1914. — Catalogue critique des Coléoptères de la Corse. — Caen, *Rev. Ent.*, 573 p.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.), 1935-1938. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France. — *L'Abeille*, T. XXXVI, Fasc. I-IV : 467 p.
- SCHMIDT (J.), 1885. — Tabellen zur Bestimmung der europäischen Histeriden. — *Berlin. Ent. Zeit.*, XXIX : pp. 279-330.
- SCHMIDT (J.), 1895. — Notes critiques sur les Histérides des Iles Canaries avec observations synonymiques. — *L'Abeille*, XXVIII : pp. 175-179.
- SCHMIDT (J.), 1906-1907. — Tableau analytique pour la détermination des Coléoptères d'Europe. — *Miscellanea Entomologica*, Vol. XIV (9-12) : pp. 1-16, Vol. XV (1-4) : pp. 17-56.

- VIENNA (P.), 1980. — *Coleoptera Histeridae*, Fauna d'Italia, Vol. XVI. — Ed. Calderini Bologna, 386 p.
- YELAMOS (T.), 1985. — Contribucio al coneixement dels *Histeridae* de Catalunya. — Facultat de Biologia, Universitat de Barcelona, 390 p.
- YELAMOS (T.) et FERRER (J. de), 1988. — Catalogo preliminar de los Histeridos de la fauna Ibero-Balear (*Coleoptera, Histeridae*). — *Graellsia*, 44 : pp. 159-203.

---

## — ACOREP —

### ASSOCIATION DES COLÉOPTÉRISTES DE LA REGION PARISIENNE

*Entraide, échanges, excursions, conférences,  
projections de films et de diapositives*

- les réunions ont lieu chaque 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mardi du mois, à 20 h 30, d'octobre à juin inclus, au siège social de l'Association :

Laboratoire d'Entomologie  
Muséum National d'Histoire Naturelle  
45, rue de Buffon, 75005 Paris

- toute personne s'intéressant aux Coléoptères est libre d'assister aux réunions.
- pour tout renseignement, écrire au Secrétaire ou au Président, à l'adresse ci-dessus.

---

### Note Importante

L'ACOREP a publié le fascicule 1 du Catalogue des Coléoptères de l'Île-de-France (cf. *L'Entomologiste*, 47 (1) : 57). Une feuille « ADDENDA-ERRATA » sera envoyée à tous ceux qui la désirent, sur simple demande à l'ACOREP, 45, rue Buffon, 75005 Paris.

---

## Sciomyzidae du Maroc (Diptera)

par Jean-Claude VALA (1) et Mohamed GHAMIZI (2)

(1) Faculté des Sciences, 33, rue Louis Pasteur, 84000 Avignon (France)

(2) Faculté des Sciences, Laboratoire de Parasitologie, B.P.S. 15, Marrakech (Maroc)

**Résumé :** Dix-neuf espèces de Sciomyzides sont dénombrées au Maroc, dont deux espèces pour la première fois, *Ditaenia griseascens* et *Psacadina verbekei*. Une clé d'identification des espèces est donnée.

**Summary :** Nineteen species of Sciomyzidae are recorded from Morocco, two of which, *Ditaenia griseascens* and *Psacadina verbekei*, for the first time. Key for the identification of all the species present in Morocco is included.

Les différentes récoltes de diptères *Sciomyzidae*, effectuées au Maroc depuis plusieurs années déjà, nous permettent de dresser un bilan, encore provisoire pour ce pays, qui complète la liste précédemment établie par LECLERCQ et SCHAFFT (1987). Ces auteurs indiquaient 14 espèces alors que le présent recensement en totalise 19, sur la base de nos recherches bibliographiques et de terrain, avec 2 espèces, *Ditaenia griseascens* et *Psacadina verbekei* qui sont signalées pour la première fois.

### LISTE ET TABLEAU DES ESPÈCES

- |   |  |
|---|--|
| 1 — Propleure portant 1 forte soie relevée .....  | 2  |
| — Propleure avec seulement quelques cils .....  | 4  |
| 2 — Présence d'une seule paire de soies fronto-orbitales .....  |  |
| ..... <i>Ditaeniella griseascens</i> (Meigen, 1830)   |  |
| — Présence de 2 paires de soies fronto-orbitales .....  | 3  |
| 3 — Ailes à bord costal noirci - Bande frontale médiane brun-noir arrivant au bord antérieur du front .....                               | <i>Pherbellia cinerella</i> (Fallén, 1820)       |
| — Ailes à nervures transverses enfumées et 2-3 bandes transversales noirâtres. Pas de bande frontale médiane nette .....                  | <i>Pherbellia nana</i> (Fallén 1820)             |
| 4 — Scutellum avec 1 paire de soies .....   | 5  |
| — Scutellum avec 2 paires de soies .....  | 8  |
| 5 — Ailes avec une réticulation brune. Soies ocellaires présentes. Antennes : article II épais, subégal au troisième .....                | <i>Dichetophora obliterated</i> (Fabricius 1805) |
| — Ailes sans tache. Soies ocellaires absentes. Antennes : article II mince, atteignant même plus de 2 fois la longueur du troisième ..... | 6  |
| 6 — Corps bleu-noir métallique avec des pattes jaune orangé ou rougeâtres .....   |  |
| ..... <i>Sepedon sphaea</i> (Fabricius 1775)  |  |
| — Corps à coloration jaune-brun ou noirâtre non métallique .....  | 7  |

- 7 — Présence d'une tache parafaciale. Coloration générale jaunâtre. Pattes ocre-jaune ..... *Sepedon spinipes* (Scopoli, 1763)  
 — Absence de tache noire parafaciale. Coloration générale noirâtre. Fémurs postérieurs à base jaune et apex rougeâtre ..... *Sepedon hispanica* Loew, 1862
- 8 — Ailes : présence de taches isolées ..... 9  
 — Ailes : présence d'une nette réticulation ..... 15
- 9 — Ailes : présence d'une vingtaine ou plus de taches nettes et isolées, souvent plaquées contre les nervures ..... 10  
 — Ailes : tout au plus quelques taches au niveau de la première nervure médiane ou membrane alaire avec des ombres longitudinales nettes et diffuses ..... 11
- 10 — Bande frontale médiane peu déprimée ou indistincte. Nervure transverse postérieure en S ..... *Psacadina disjecta* Enderlein, 1939  
 — Bande frontale médiane déprimée, très épaisse. Nervure transverse postérieure peu sinueuse ou simplement courbe. Femelle portant 1-2 soies ventrales sur fémur III ..... *Psacadina verbekei* Rozkosny 1975
- 11 — Soies subalaires présentes ..... 12  
 — Soies subalaires absentes ..... 14
- 12 — Ailes : ombres alaires longitudinales nettes et diffuses. Arista à courte pilosité noirâtre. Prosternum portant quelques cils latéraux ..... *Ilione unipunctata* (Macquart, 1849)  
 — Ailes : absence d'ombres alaires, présence de taches au niveau des nervures médianes ..... 13
- 13 — Arista à courte pilosité dense et blanchâtre. Ailes : cinq taches dont une à l'apex de la nervure médiane M1 + 2 (exceptionnellement absente) ..... *Ilione albiseta* (Scopoli, 1763)  
 — Arista bicolore, le quart apical noir, le reste blanchâtre. Soies subalaires ciliformes ..... *Ilione trifaria* (Loew, 1820)
- 14 — Mésopleure nue ..... *Hydromya dorsalis* (Fabricius, 1775)  
 — Mésopleure portant des cils et une grosse soie ..... *Elgiva cucularia* (L. 1767)
- 15 — Soies thoraciques dorsales : présence des 2 post-alaires ; absence des présuturales, dorsocentrales antérieures et acrosticales préscutellaires ..... *Oligolimnia zernyi* Mayer, 1953  
 — Soies thoraciques toutes présentes ..... 16
- 16 — Soies subalaires présentes ..... 17  
 — Soies subalaires absentes ..... 18
- 17 — Antennes : article II court, plus haut que long . *Trypetoptera punctulata* (Scopoli 1763)  
 — Antennes : article II plus long que haut ..... *Pherbina mediterranea* Mayer, 1953
- 18 — Ailes : taches blanches nettement arrangées en groupes distincts. Face unicolore ..... *Euthycera alaris* Vala, 1983  
 — Ailes : taches blanches éparses, non groupées. Face avec une tache noire médiane ..... *Euthycera algira* (Macquart, 1849)

### Commentaires :

*Oligolimnia zernyi* est connu uniquement par l'**holotype** ♂ capturé par Zerny à Tachdirt. Cet exemplaire est conservé au Naturhistorisches Museum de Vienne en Autriche.

*Ditaeniella grisescens* est mentionné pour la première fois au Maroc par la capture de 4 spécimens : 1 ♂ 18-V-1980 à Agadir-Bou-Acheiba ; 1 ♂ 24-IV-1980 à Ras-el-Ma plus au Nord, près de Fès et 1 ♂ 1 ♀ à Tifounassine (étang, Moyen Atlas), 1-VIII-1990.

*Psacadina verbekei*, cette espèce est également citée pour la première fois au Maroc, avec la capture le 16-XII-1989 d'un spécimen mâle dans le bras d'un oued situé au sud de Marrakech. En Afrique du Nord, ce Sciomyzide n'était connu jusqu'à présent qu'en Tunisie.

### Récoltes et localités nouvelles.

*Euthycera alaris* : signalés par ROZKOSNY (1987) ; Moyen Atlas (chênaie à 1 600 m d'altitude), 2 ♂, 20-VIII-1989, leg. Ghamizi.

*Euthycera algira* : 1 ♀ Tanger, 1901, signalé par VALA et REIDENBACH (1982).

*Hydromya dorsalis* : Tidzil (marécage, Moyen Atlas), 1 ♂, 26-III-1989 ; Tifounassine, (étang, Moyen Atlas), 1 ♂ 1 ♀, 1-VIII-1990 ; Aïn Chkef (source Sidi Harazem, près de Fès), 1 ♂ 2 ♀, 28-III-1990 ; Haouz oriental (Sud Marrakech) 3 ♂ 3 ♀, 22-VI-1988 ; N'fis (barrage, Haouz occidental Sud Marrakech) 3 ♂, 28-XI-1989 ; Tiflet 1 ♂, 28-IV-1980 ; lac Sidi Bourhaba (Kenitra) 1 ♂, 28-IV-1980 ; Meknès 2 ♂ 2 ♀, 15-IV-1980 ; Bzou (Ouel-el-Abid) 1 ♂, 15-IV-1980 ; Arbalou (Vallée de l'Ourika) 3 ♂, 15-IV-1980 ; Azrou 1 ♂, 15-IV-1980 ; Agadir-bou-Acheïba 1 ♂, 2 ♀, 18-V-1980 ; Cascades d'Ouzoud 1 ♂, 18-V-1980 ; Aït-Ourir 4 ♂, 1 ♀, 23-V-1980 ; Aguelmous 1 ♂, 23-25-V-1980 ; Mzouzite 1 ♂, 3-VI-1980 ; Tachguette 1 ♂, 3-VI-1980 ; Bou-Laouane 1 ♂, 3-VI-1980 ; Marrakech (10 km à l'Ouest) 2 ♂, 5-VI-1980 ; Ras-el-Ma 2 ♀, 28-IV-1980 ; Arhbalou 1 ♀, 23-VI-1980 ; Oued-Tessaout (près de El-Kelâa-des-Srarhna) 3 ♀, 6-VI-1980.

*Ilione trifaria* : Aït-Ourir 2 ♂, 23-V-1980 ; Ben Gaoui 1 ♂, 4-V-1980 ; Oued Tessaout 1 ♂, 1 ♀, 6-VI-1980 ; Asgaour 2 ♂ 4 ♀, 5-VI-1980 ; Azilal 2 ♂, 1 ♀, 12-VI-1980 ; Bou laouane 2 ♀, 3-VI-1980 ; Mzouzite 1 ♀, 3-VI-1980 ; Khemisset 1 ♀, 15-V-1980 ; Oukaïmeden 2 ♀, VI-1980 ; Tiflet 1 ♂, 28-IV-1980 ; Ras-el-Ma (Est Meknes) 1 ♂, 28-IV-1980 ; Marrakech, 3 ♂ 5 ♀, 16-XII-1989 ; Tidzil, 4 ♂ 1 ♀, 26-III-1990 ; Maouz oriental (Est Marrakech, ruisseau Attaouia), 5 ♂ 1 ♀, 22-VI-1988.

*Pherbellia cinerella* : Aguelmous 1 ♂ 1 ♀, 23-25-V-1980 ; Timinouline 3 ♂, 23-V-1980 ; Had-Zerekten 2 ♂, V-1980 ; Oukaïmeden 4 ♂, 3 ♀, 23-V-1980 ; Chichaoua 1 ♂, 5-VI-1980 ; Agadir Bou-Acheïba 1 ♀, 5-VI-1980 ; Mzouzite 10 ♀, 3-VI-1980 ; Sidi Bourhaba 1 ♀, 30-IV-1980 ; Asgour 4 ♀, 5-VI-1980 ; Oukaïmeden 1 ♀, 27-IV-1980 ; N'fis (barrage) 1 ♀, V-1980 ; Ijoukak 1 ♂, 3-VI-1980 ; Marrakech 9 ♂ 3 ♀, 16-XII-1989 ; Imouzzer mermoucha (cascade), 1 ♂ 1 ♀, 29-III-1990 ; Tidzil (Moyen Atlas) 1 ♂, 26-III-1990 ; Ait Ourir (prairie), 3 ♂, 13-III-1987 ; Ighboula Laachour (marécage, Moyen Atlas), 19 ♂, 8 ♀, 24-III-1990 ; Ait Khabbach, 6 ♂ 4 ♀, 28-III-1990 ; N'fis, 4 ♂ 2 ♀, 28-XII-1989.

*Pherbina mediterranea* : Sud de Marrakech 1 ♂ 1 ♀, 16-XII-1989.  
Lac de Sidi-Bourhaba 1 ♀, 30-IV-1980.

*Sepedon hispanica* : précédemment signalé par VALA (1989).  
Mohammedia 2 ♂ ; Oued-Tessaout 2 ♂ près de El-Kelâa-des Srar-  
hna, 5-VI-1980.

*Sepedon spegea* : Tamesloht (Sud Marrakech) 1 ♂ 1 ♀, 29-III-  
1990 ; Agadir-bou-Acheiba 1 ♀, 5-VI-1980.

*Sepedon spinipes* : Imouzzet mermoucha (cascade), 1 ♂, 29-III-  
1990 ; Tifounassine, 1 ♂, 1-VIII-1990.

## AUTEURS CITÉS

- LECLERCQ (M.) et SCHAFFT (W.), 1987. — The Sciomyzidae of Morocco (Diptera, Sciomy-  
zidae). — *Entomofauna*, 8 (30) : 449-451.  
ROZKOSNY (R.), 1987. — A review of the palaearctic Sciomyzidae (Diptera). — *Folia Fac.  
Scien. Nat. Uni. Purkyne*, Brno, Biol., 86 : 1-101.  
VALA (J.-C.), 1989. — Diptères Sciomyzidae euroméditerranéens. — Faune de France, vol. 72,  
300 p. + 9 pl. Ht.  
VALA (J.-C.) et REIDENBACH (J.-M.), 1982. — Description du néallotype mâle de *Euthycera  
algira* (Macquart, 1849) et redescription du lectotype (Dipt. Sciomyzidae). — *Bull. Soc. ent.  
France*, 87 : 34-38.

SILEX

éditions Curias®

29 rue de Paris

35000 RENNES

Tel : 9 9.63.45.38

MATERIEL ET LIVRES

D'ENTOMOLOGIE

microscopes. Binoculaires

CATALOGUE SUR DEMANDE

## BINOCULAIRES

à partir de 2 000 Fr. T.T.C. - Excellent rapport Qualité-Prix

ECRIRE À : ATELIER « La Trouville » 30570 VALLERAUGUE

Tél : 67.82.22.11 - Catalogue sur demande

## Petite notice sur les pionniers de la chasse aux Coléoptères hypogés dans l'île de Corse (1)

par Jean OROUSSET (2)

55, rue de la Mutualité, F 92160 Antony

---

Ayant publié un certain nombre de travaux sur la faune des Coléoptères hypogés de Corse, il me paraît opportun de retracer les conditions dans lesquelles les premières espèces ont été découvertes. Peut-être eût-il été plus logique de présenter un tel essai en préliminaire à tout travail de systématique, mais cela s'est révélé de prime abord être une tâche des plus difficiles. En effet, relater les étapes de la découverte de la faune endogée et cavernicole de la Corse consiste en fait à retracer les débuts de l'exploration entomologique de l'île. Or, comme le signale SAINTE-CLAIRE DEVILLE dans l'introduction du « Catalogue critique des Coléoptères de la Corse » (1906), il existe dans la littérature entomologique fort peu d'écrits sur les principaux pionniers de la chasse aux Coléoptères qui, dès le milieu du dix-neuvième siècle, ont fait connaître les premiers hypogés.

Il faut en effet préciser que les entomologistes résidant en Corse à cette époque ont essentiellement fait œuvre de récolteurs : s'ils se sont attachés à collecter des Coléoptères des groupes les plus divers, ils ont tous péché par excès de modestie en ne publiant aucune description des nombreuses espèces inédites qu'ils avaient récoltées, identifiées et même, dans bien des cas, baptisées ! Ils ont laissé le soin de publier ces descriptions aux différents spécialistes de l'époque, à qui ils distribuaient la plupart du temps leurs matériaux au fur et à mesure de leur découverte ; en outre, de nombreuses espèces d'insectes hypogés, pourtant bien identifiées comme inédites, ont été oubliées au fond de quelques cartons et sont restées fort longtemps *in litteris*. Il n'existe donc plus de collections de ces entomologistes mais leurs récoltes, disséminées parfois aux quatre coins de l'Europe, n'en sont pas pour autant perdues : une grande partie des spécimens et la quasi-totalité des types ont pu être retrouvées à ce jour dans les collections de diverses institutions, notamment du Muséum National d'Histoire Naturelle, à Paris.

---

(1) Coléoptères hypogés de Corse, XXVII.

(2) Attaché au Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

A l'opposé de certaines régions telles que, par exemple, les Pyrénées, aucun des naturalistes ayant prospecté la Corse au siècle dernier n'a effectué des recherches simultanées dans les deux domaines qui nous intéressent, à savoir le milieu endogé et les cavernes ; aussi, ces deux domaines peuvent-ils être traités séparément. La présente note, qui n'a par ailleurs été rédigée sans autre intention que de réunir les rares informations et anecdotes éparses dans la littérature entomologique, débutera donc par l'historique de la découverte de la faune endogée, la plus riche et la plus anciennement connue. La seule tentative à cet égard consiste en l'introduction du « Catalogue critique des Coléoptères de la Corse » (*l. c.*), qu'il a été toutefois possible de compléter et d'actualiser.

### I. La faune endogée

La faune des Coléoptères de Corse, bien que fortement marquée par l'insularité, se révèle être d'une grande richesse en espèces endogées. Si, comme les nombreux prélèvements effectués personnellement permettent de le penser, de nombreux genres présents dans le bassin méditerranéen occidental sont réellement absents de l'île, on observe par contre pour certains autres une véritable pulvérisation d'espèces, généralement toutes endémiques. Pour ces raisons, bon nombre de ces espèces ont été découvertes dès les premières prospections, malgré l'absence de méthodes et d'appareils de récolte appropriés, tels que « l'inondation artificielle » ou « lavage de terre », mis au point par le Docteur NORMAND en 1909, et les appareils de BERLESE, inventés en 1905, les deux techniques n'ayant d'ailleurs été conjuguées que beaucoup plus tardivement, tout au moins pour les Coléoptères. Les premières espèces trouvées en Corse ont donc été récoltées tout simplement à vue, en examinant les bulbes de diverses plantes ou la face inférieure de grosses pierres à demi-enfoncées dans le sol.

La découverte en Corse des premiers Coléoptères endogés remonte donc aux environs de l'année 1850, date à laquelle plusieurs entomologistes résidant dans l'île entreprennent d'actives prospections. La Corse se révèle d'ailleurs être à cette époque une « terra incognita » pour bien des groupes d'insectes, même pour les Coléoptères les moins cryptiques. Cinq entomologistes apporteront une contribution essentielle à la découverte des Coléoptères endogés : il s'agit d'Eugène RAYMOND, DAMRY (3), Eugène REVELIÈRE et Édouard-Ladislas KOZIOROWICZ qui, de 1850 à 1880 environ, récolteront la

---

(3) L'absence de biographies et de travaux de certains entomologistes fait qu'il n'a même pas été possible de connaître le prénom de deux d'entre eux, à savoir DAMRY et DE BORDE.

majeure partie des espèces ; il faudra attendre ensuite les années de la Grande Guerre pour qu'un autre naturaliste, R. de BORDE (3), fasse progresser nos connaissances sur la faune de Corse. Puis, hormis quelques récoltes isolées, une longue interruption aura lieu, et ce jusqu'aux environs des années 1960, date à laquelle COIFFAIT, au moyen de méthodes modernes, donnera une nouvelle impulsion à ces recherches.

### Eugène RAYMOND (?-1872)

La seule notice biographique, fort courte, concernant RAYMOND est due à la plume d'Albert FAUVEL, dans la série des notices nécrologiques publiées dans l'Annuaire Entomologique (1873). On doit à RAYMOND la découverte des tous premiers Coléoptères endogés de Corse. RAYMOND, qui fait profession de voyageur-naturaliste, habite Saint-Raphaël et, à l'instigation de plusieurs entomologistes fortunés, part en mission en Corse tout spécialement pour la récoltes des Coléoptères ; explorateur actif et habile, il y recueille rapidement nombre d'espèces inédites, en s'attachant spécialement à la récolte des « aveugles ». Pour le compte d'autres collectionneurs, il passe alors en Sardaigne, où ses chasses ne sont pas moins fructueuses. Envoyé ensuite en Grèce, il y décède malheureusement peu de temps après.

Comme l'indique FAUVEL (l. c.), RAYMOND « avait par excellence l'œil perspicace et entomologique » et a doté la Faune de France de nombreuses espèces méditerranéennes inédites. Il n'a cependant laissé aucune note sur ses récoltes, qui ont été pour la plupart envoyées à AUBÉ (collection au MNHN) et à GRENIER (dont la collection a été acquise par A. LÉVEILLÉ, MNHN) (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1906 : 2), ainsi qu'à SHARP (collection au British Museum). Une partie des chasses de RAYMOND a été retrouvée également dans la collection MASCARAU, acquise par SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1926 : 114).

Espèces endogées découvertes par RAYMOND. — Carabidae : *Anillus frater* subsp. *corsicus* (PERRIS). Pselaphidae : *Trogaster aberrans* SHARP, *T. aberrans* SAULCY (nec SHARP), *T. brachymerus* JEANNEL, *T. heterocerus* (SAULCY), *Paramaurops corsicus* (SAULCY). Staphylinidae : *Octavius insularis* FAUVEL, *Cylindropsis corsica* (FAUVEL). Curculionidae : *Troglorrhynchus grenieri* ALLARD, *Raymondionymus laevithorax* (PERRIS), *R. longicollis* (PERRIS). Colydiidae : *Langelandia exigua* PERRIS.

### DAMRY (?)

On ne possède pas la moindre publication biographique sur DAMRY mais on sait qu'il a résidé un certain temps à Porto-Vecchio, puis à

Bonifacio, avant de s'établir à Ozieri (Sardaigne). En relation avec les autres entomologistes résidant en Corse, DAMRY a effectué notamment des sorties avec Eugène REVELIÈRE, qui habitait également à cette époque Porto-Vecchio.

Georg DIECK (1871) relate à ce propos l'excursion en forêt de l'Ospedale effectuée le 1<sup>er</sup> mai 1868 en compagnie de REVELIÈRE et de DAMRY, et qui a permis la découverte de plusieurs espèces inédites de Coléoptères, en particulier parmi les Psélaphides (liste des récoltes : DIECK, 1871 ; Anonyme, 1871). L'itinéraire emprunté nous semblera maintenant très « touristique » mais il ne faut cependant pas oublier de replacer ce récit dans le contexte de l'époque pour bien mesurer les difficultés et les dangers auxquels sont alors confrontés les naturalistes lors de la prospection de régions maintenant des plus facilement accessibles. En effet, l'île n'a nullement changé depuis la visite de Prosper MÉRIMÉE, qui a emprunté le même chemin en 1839 lors de sa tournée dans l'île en tant qu'inspecteur des Monuments Historiques. MÉRIMÉE a décrit dans ses « Notes d'un voyage en Corse » (1840), ainsi qu'à titre d'introduction de son roman « Mateo Falcone » (1842) (4), la montée en forêt de l'Ospedale, à travers un maquis inextricable « patrie des bergers et de quiconque est brouillé avec la justice ». En effet, la Corse ne compte guère à cette époque que trois routes carrossables, dont la route côtière reliant Bastia à Bonifacio ; quant au chemin de fer, il faudra attendre l'année 1880 pour qu'il voie le jour dans l'île. Toutes les prospections entomologiques, même de massifs montagneux fort proches de la côte, doivent donc être effectuées à dos de mulets sur des sentiers des plus escarpés. Comme l'indique MÉRIMÉE, il faut aussi compter avec les nombreux bandits qui hantent à cette époque le maquis et n'hésitent pas à prélever un « impôt » en rançonnant les voyageurs imprudents qui passent sur leur territoire ; un des plus célèbres « bandits d'honneur » de l'époque est Antoine BONELLI, dit « Bellacoscia » (5), qui, réfugié avec les trois femmes qu'il avait enlevées et ses dix-sept enfants dans la sauvage vallée de la Pencia, tiendra le maquis pendant près de quarante ans sans qu'aucun des escadrons de gendarmerie maintes fois lancés à ses trousses ne parvienne à l'en déloger ! Les naturalistes qui explorent les régions de basse altitude doivent compter également avec le paludisme qui ravage à cette époque la plaine orientale : l'espérance moyenne de vie n'y est alors que de 22 ans (La situation

(4) La première édition date de 1829 et est publiée avec le sous-titre « Mœurs de la Corse ». Elle comporte de nombreuses inexactitudes, MÉRIMÉE n'ayant à cette époque jamais visité la Corse. Il faut attendre la troisième édition de 1842, publiée en appendice à « Colomba », pour que MÉRIMÉE, fort de l'expérience acquise grâce à son séjour en 1839, trace un portrait beaucoup plus fidèle de l'île et de ses habitants.

(5) « Belle cuisine ».

à ce sujet n'évoluera de manière décisive qu'au début de la deuxième guerre mondiale, avec l'apparition du DDT).

DAMRY, faisant comme RAYMOND profession de commerçant-naturaliste, n'a constitué aucune collection et a simplement vendu ou échangé les Coléoptères récoltés, au fur et à mesure de leur découverte ; on trouve d'ailleurs dans les Petites Nouvelles Entomologiques publiées par DEYROLLE (1869), ainsi que dans l'Annuaire Entomologique d'Albert FAUVEL (1873), des annonces insérées par DAMRY et proposant de nombreuses espèces de Corse. Bien qu'étant surtout connu comme Coléoptériste, DAMRY s'est intéressé également aux Lépidoptères, sur lesquels il a publié deux courtes notes, qui concernent la faune de Sardaigne (1897, 1898).

Coléoptères endogés de Corse découverts par DAMRY. — Psélaphides : *Faronus insularis* SAINTE-CLAIRE DEVILLE, *Trimium diecki* REITTER (6). Staphylinidae : *Geostiba cavipennis* (MULSANT et REY). Curculionidae : *Raymondionymus damryi* (PERRIS), *Torneuma damryi* (PERRIS).

### Eugène REVELIÈRE (1822-1892)

Eugène REVELIÈRE est le plus célèbre des entomologistes ayant prospecté la Corse ; il est également le seul pour lequel on possède quelques données biographiques (Anonyme, 1892 ; REY, 1892). Né à Saumur, il séjourne tout d'abord un certain temps dans le Midi, puis part rejoindre son frère, receveur à Rogliano dans le Cap Corse. Sans négliger la botanique, il commence à effectuer d'abondantes récoltes entomologiques qui vont contribuer rapidement à sa notoriété. Rentré sur le Continent, il part bientôt en voyage en Algérie, pour finalement retourner en Corse, où il se fixe définitivement à Porto-Vecchio. Vivant de ses rentes, il ne quittera alors plus la Corse, sauf pour effectuer un voyage en Toscane et de brefs séjours dans les Pyrénées. Les marais de Porto-Vecchio, région très peu explorée auparavant, vont lui permettre de faire de nombreuses découvertes. De santé fragile, il est obligé, comme une grande partie de la population, de désertir chaque été la ville ravagée par le paludisme et en profite pour effectuer des ascensions au Monte Rotondo et au Monte Renoso ; il prospecte également de manière assidue la localité d'Omessa, sur les contreforts occidentaux de la Castagniccia, qui deviendra grâce à lui une station renommée pour la chasse aux hypogés, visitée par la suite par de nombreux entomologistes.

REVELIÈRE est admis à la Société entomologique de France en 1865. Il est en relation avec la plupart des grands spécialistes de

---

(6) Espèce récoltée en compagnie d'Eugène REVELIÈRE et de G. DIECK.

Coléoptères de cette époque, parmi lesquels on peut citer le R. P. BELON, A. DODERO, E. PERRIS, E. MULSANT, E. REITTER, Cl. REY, F. C. de SAULCY. C'est ce dernier qui l'incite à rechercher les Coléoptères endogés en soulevant de grosses pierres profondément enfoncées dans le sol, procédé qu'il a lui-même mis au point en 1861 dans le massif des Albères (FLEUR, 1924 : 148). REVELIÈRE réunit une riche collection de son groupe de prédilection, les Psélaphides, dont il découvre plusieurs espèces inédites. Vers la fin de son existence, sa santé ne lui permettant plus les courses en montagne, il fait ramasser à son intention de grands sacs de mousses et de divers débris végétaux qu'il passe ensuite au crible sur un papier blanc, ce qui, au prix d'une grande patience, lui fournit un abondant matériel. Naturaliste complet, REVELIÈRE collecte également de nombreux autres groupes d'animaux ; citons par exemple les Mollusques, qui vont permettre au commandant CAZIOT de rédiger en 1902 sa célèbre monographie sur la faune de Corse.

REVELIÈRE n'a publié que quelques courtes notes sur les mœurs de divers Coléoptères (Histérides, Cébrionides,...) ; aucune ne concerne les Coléoptères endogés. Il a en outre collaboré à des ouvrages de botanique, tels que le catalogue des plantes vasculaires de Corse de COMMINES DE MARSILLY (1872) (7). Comme les entomologistes précédents, il a également distribué la plupart de ses chasses à ses correspondants et le reste de sa collection (notamment les Psélaphides) a été légué à DE SAULCY (FLEUR, 1924 : 150), dont la collection a été elle-même dispersée ; on trouve notamment des insectes récoltés par REVELIÈRE dans les collections BELON, CROISSANDEAU et SAINTE-CLAIRE DEVILLE, toutes conservées au Muséum National d'Histoire Naturelle (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1906 : 2 ; 1926 : 114).

Espèce découvertes par REVELIÈRE. — Carabidae : *Microtyphlus revelieri* PERRIS. Pselaphidae : *Mayetia corsica* SAULCY, *Trimium diecki* REITTER, *Aphiliops aubei* (REITTER), *Tychobythinus myrmido* (REITTER), *T. revelieri* (REITTER), *Paramaurops revelierei* (REITTER), *P. corsicus* (SAULCY). Scydmaenidae : *Scydmorephes dubius* (REITTER), *S. revelierei* (REITTER), *S. similis* (REITTER). Staphylinidae : *Leptotyphlus devillei* COIFFAIT, *L. kyrnosus* COIFFAIT, *L. omessae* DODERO, *Cephalotyphlus revelieri* (SAULCY), *Phloeocharis corsica* FAUVEL, *Geostiba revelieri* (MULSANT et REY), *G. laevata* (MULSANT et REY), *Leptusa punctulata* (MULSANT et REY). Colydiidae : *Langelandia exigua* PERRIS, *L. incostata* PERRIS.

### Édouard-Ladislas KOZIOROWICZ (?)

Comme pour RAYMOND et DAMRY, la littérature entomologique ne recèle aucune information biographique sur KOZIOROWICZ ; on

(7) En collaboration également avec P. MABILLE, autre entomologiste bien connu, spécialiste des Lépidoptères.

sait tout-au-plus qu'il était ingénieur des Ponts et Chaussées. Le seul document existant à ma connaissance, et qui est inédit du point de vue entomologique, est une photographie publiée en 1880 à titre d'affiche publicitaire commémorant la percée du tunnel d'Aspretto pour l'ouverture de la première ligne de chemin de fer de Corse : on peut y lire « Tunnel d'Aspretto 246 m 70, MM. GAY, Ingénieur en Chef, KOZIOROWICZ et DESCUBES, Ingénieurs Ordinaires » (NICOLAÏ et FIESCHI, 1983) ; il est malheureusement impossible de déterminer lequel des personnages figurant sur la photographie est KOZIOROWICZ. Celui-ci quitte ensuite la Corse pour achever sa carrière comme ingénieur en chef à Annecy.

KOZIOROWICZ réside à Ajaccio et y fait de nombreuses découvertes inattendues, souvent même sans dépasser les limites de son jardin. En outre, ses fonctions lui permettent d'avoir à sa disposition la maison cantonnière du Col de Vizzavona et il fréquente donc assidûment la forêt environnante (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1926 : 123, note), qui ne tarde pas à devenir ainsi l'une des plus célèbres régions entomologiques de Corse. Il reçoit et guide également de nombreux entomologistes de passage ; citons par exemple le Révérend T. A. MARSHALL, qu'il convie à une excursion dans les environs de Bastelica (MARSHALL, 1871).

KOZIOROWICZ, officier d'Académie, est admis à la Société entomologique de France en 1868. Il n'est l'auteur que de deux courtes notes, publiées dans le Bulletin des séances de la Société entomologique de France (1875, 1877) ; ces notes sont en fait des comptes-rendus de communications présentées à ladite Société. Dans la première, il décrit le procédé qu'il utilise pour le piégeage de divers Coléoptères au moyen d'appâts de fromage placés dans des pots déposés sous des feuilles mortes ; cette technique, qui est inédite à cette époque, lui livre une espèce nouvelle de Bathysciinae, l'*Adelops corsicus*, qui sera décrite en 1875 par ABEILLE DE PERRIN (8). Dans la seconde, il énumère les nombreux endogés récoltés dans son jardin d'Ajaccio, suivant une méthode également inédite — et ô combien laborieuse. Cette méthode consiste à tamiser sur une nappe la terre prélevée au pied de vieux tuteurs et de bulbes de diverses plantes et à contraindre ensuite les espèces les plus minuscules à bouger en soufflant de la fumée de cigarette sur la terre répandue en couche fine.

Les nombreux matériaux récoltés par KOZIOROWICZ ont été dispersés et se retrouvent actuellement en majeure partie dans les collections nationales, en particulier dans la collection CROISSAN-DEAU.

---

(8) *Parabathyscia corsica* (ABEILLE DE PERRIN).

Espèces nouvelles pour la Science découvertes par KOZIOROWICZ. — Catopidae : *Parabathyscia corsica* (ABEILLE DE PERRIN). Pselaphidae : *Imirus permirus* (SAULCY), *Tychobythinus myrmido* var. *microps* DODERO, *Paramaurops koziorowiczi* (SAULCY), *Pselaphostomus medius* (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).

### R. de BORDE (?)

Lieutenant de vaisseau, détaché au service des renseignements de la Marine lors de la Grande Guerre, DE BORDE résidera plusieurs années en Corse, tantôt à Ajaccio, tantôt à Bonifacio. Ce sont ses récoltes, effectuées notamment en 1916 et 1917, qui permettront en grande partie à SAINTE-CLAIRE DEVILLE de publier le deuxième supplément de son Catalogue (1921). DE BORDE récolte un grand nombre de Coléoptères au voisinage de ses différentes résidences et fait également quelques incursions dans des régions très peu explorées jusqu'alors, comme par exemple les environs de Calenzana et la forêt de Tartagine. Il visite également la localité d'Omessa, « l'Eldorado des chasseurs d'hypogés » selon l'expression de SAINTE-CLAIRE DEVILLE (l. c.), et explore aussi des régions mieux connues, telles que la forêt de Vizzavona et la plaine d'Aleria ; il effectue des ascensions au Monte d'Oro et gravit également la Punta dell'Oriente.

Une grande partie des chasses de DE BORDE a été étudiée par SAINTE-CLAIRE DEVILLE lui-même, ainsi que par P. de PEYERIMHOFF. La collection DE BORDE a été également dispersée et les matériaux récoltés se retrouvent en grande partie dans les collections nationales.

Les espèces endogées découvertes par DE BORDE sont restées inédites et n'ont été décrites que récemment ; il s'agit des taxa suivants. Staphylinidae : *Entomoculia adjacius* COIFFAIT, *Leptotyphlus bordei* COIFFAIT, *Leptotyphlus dentatus* COIFFAIT, *Leptotyphlus rhadamanthus* COIFFAIT, *Octavius spiniphallus* OROUSSET.

### Henri COIFFAIT (1907-1989)

COIFFAIT, Maître de Recherches au CNRS, laisse en matière de taxonomie des Coléoptères une œuvre considérable, pratiquement sans équivalent depuis JEANNEL et se traduisant par la récolte de centaines d'espèces inédites de Coléoptères, qu'il a lui-même pratiquement toutes décrites. Orienté à ses débuts vers l'étude des cavernicoles, il se consacrera ensuite presque exclusivement aux endogés, en particulier aux Staphylinidae et aux Pselaphidae, pour étendre finalement ses travaux à l'ensemble de la famille des Staphylinides. Il exercera son inlassable activité de naturaliste pendant près de soixante ans (OROUSSET, 1990).

COIFFAIT effectue un bref séjour en Corse en avril 1958 ; il ne semble pas qu'il ait exploré de grottes à cette occasion, mais a fait par

contre de nombreux prélèvements de sol, ramenés à son laboratoire de l'Université de Toulouse pour être traités en appareils de Berlese. Il est le premier à effectuer en Corse des lavages de terre. Malgré la brièveté de son séjour, ses récoltes livrent un grand nombre d'espèces inédites, toutes décrites par lui-même l'année suivante. Ce sont ces résultats qui laissent entrevoir les possibilités d'une fructueuse application systématique de ce procédé en Corse.

La collection COIFFAIT est préservée au Muséum National d'Histoire Naturelle. Espèces découvertes (et décrites) par COIFFAIT. — Pselaphidae : *Mayetia galeriensis*, *M. vicoensis*. Staphylinidae : *Entomoculia dentatus*, *E. lobatus*, *E. corbarensis*, *E. bonifacius*, *E. confusus*, *Mesotyphlus corsicus*, *Leptotyphlus antonius*, *L. calcatogius*, *L. calenzanus*, *L. meriensis*, *L. minervius*, *L. nonzius*, *L. orbensis*, *L. pertusatus*, *L. petretensis*, *L. proprianensis*, *L. vicus*, *Octavius vivariensis*, *O. portensis*.

Outre les découvertes effectuées par les naturalistes précités, il faut signaler quelques récoltes à vue en soulevant des pierres enfoncées ou des essais de tamisages, réalisés épisodiquement par divers entomologistes non spécialistes exclusifs de la faune endogée, souvent lors d'un « pèlerinage » entomologique à la célèbre localité d'Omessa. Le Dr. BETTINGER y découvre en mai 1936 un Scydménide, le *Cephenium omessanum*, décrit par lui-même en 1948. Gaston TEMPÈRE découvre en mai 1971, toujours à Omessa, un Leptotyphlinae : *Mesotyphlus temperei*, décrit par COIFFAIT en 1979. L'entomologiste suisse Stanislav VIT effectue également un périple en Corse et récolte à cette occasion deux espèces inédites de Staphylinides, *Entomoculia viti* et *Leptotyphlus bastiensis*, décrites l'une et l'autre par COIFFAIT en 1973.

## II. La faune cavernicole

En ce qui concerne l'historique de la découverte de la faune cavernicole, la situation est fort différente de la précédente car la Spéléologie est une discipline récente dont l'avènement ne remonte qu'aux toutes dernières années du dix-neuvième siècle et, notamment en raison de la relative pauvreté de la Corse en cavités — et en faune — souterraines, des recherches biospéologiques y ont été entreprises tardivement et par un nombre fort restreint de naturalistes. En outre, bien peu d'espèces de Coléoptères ont été trouvées à ce jour dans les grottes corses, ce qui n'a pas engendré de la part des entomologistes une grande émulation.

La présence de grottes en Corse reste longtemps sujette à controverses : selon l'abbé GIROLAMI-CORTONA (1893), « la Corse est criblée de cavités souterraines », alors que MARTEL (1927) considère, en ce qui concerne les grottes de Corse, « qu'il n'y en a guère que de

marines ». Il faudra donc attendre les travaux de REMY (1950) pour avoir la preuve que la Corse est, à l'opposé de la Sardaigne, réellement pauvre en cavités, ce que laissait supposer la nature cristalline de la plus grande partie de l'île. Les explorations des grottes de Corse effectuées par des naturalistes, et ayant fait l'objet de publications, sont donc peu nombreuses et n'ont livré en matière de Coléoptères qualifiés de « troglobies » que deux Bathysciinae (*Parabathyscia remyi* JEANNEL et *P. longicornis* JEANNEL) ainsi qu'un Psélaphide (*Tychobythinus remyi* (JEANNEL)); leurs conditions de récolte semblent d'ailleurs démontrer qu'il ne s'agit nullement de cavernicoles spécialisés, mais plutôt d'espèces endogées, hôtes accidentels de quelques grottes corses. Ainsi, il se révèle qu'à l'opposé de nombreux autres groupes zoologiques, comme par exemple les Crustacés aquatiques, on ne connaît en fait actuellement de Corse aucun véritable Coléoptère troglobie.

G. RACOVITZA est le premier naturaliste à avoir visité des grottes corses. Il se rend en effet le 30 décembre 1906 à la grotte de Brando, sur la côte orientale du Cap Corse, ainsi qu'à la grotte de Pietralbello aux environs de Ponte-Leccia, le 9 janvier 1907. Ces explorations sont consignées dans la deuxième série des *Biospeologica* publiée par JEANNEL et RACOVITZA en 1908 (9). Cependant, si RACOVITZA récolte bien quelques Coléoptères, il n'est pas l'auteur de la découverte des trois espèces précitées, dont le mérite revient à P. REMY. Signalons en outre les recherches biospéologiques menées par Pierre STRINATI en août et septembre 1953 ; cinq cavités sont visitées mais ne livrent pas de nouveautés en matière de Coléoptères.

#### Paul A. REMY (1894-1962)

REMY était Professeur de Zoologie à la Faculté des Sciences de Nancy et Directeur du Musée de Zoologie de cette ville, puis, brièvement en raison de son décès prématuré, titulaire de la Chaire d'Écologie Générale du Muséum National d'Histoire Naturelle. Outre de nombreuses missions en zones tropicales, il a effectué des campagnes biospéologiques dans la région méditerranéenne, notamment dans les karsts de Yougoslavie et en Corse. Il laisse une œuvre importante sur de nombreux groupes de microarthropodes du sol et des cavernes (Protoures, Diploures, Palpigrales,...). Une biographie détaillée, avec liste des publications biospéologiques, a été publiée par CONDÉ en 1963.

(9) La grotte de Brando et la grotte de Pietralbello sont d'ailleurs les deux seules grottes corses figurant dans la série *Biospeologica*, dans laquelle sont pourtant décrites plusieurs centaines de grottes de la région méditerranéenne (ce qui est révélateur de la réelle pauvreté de l'île en cavités).

REMY est le premier zoologiste à entreprendre le recensement méthodique des grottes de Corse. Il effectue plusieurs séjours, commençant ses prospections à l'occasion de ses vacances, aidé par trois de ses filles. Puis il entreprend une exploration systématique des cavités de l'île au cours de deux missions effectuées en août-septembre 1942 et en août-septembre 1948 grâce à une subvention du Centre National de la Recherche Scientifique. Aux prix de grandes difficultés de localisation de la plupart des grottes, il dresse un premier inventaire et publie ses résultats en 1950 dans une monographie dans laquelle il décrit minutieusement les cavités, au nombre d'une vingtaine, qu'il a visitées, mais dans laquelle il donne également la liste d'une centaine de souterrains qui lui ont été signalés et qu'il n'a pu explorer, faute de temps (10). Son travail reste actuellement la base de toute recherche spéléologique ou biospéologique en Corse. Les recherches de REMY ne se sont pas limitées à la faune cavernicole, de nombreux animaux endogés ayant été récoltés également, uniquement par chasse à vue, en retournant des grosses pierres ou selon la technique de REMY consistant à pratiquer de petites tranchées dans le sol et à récolter à vue les animaux sortant des fissures et des galeries de vers de terre ; cette technique, intéressante pour les formes très fragiles d'Aptérygotes, est par contre relativement inadaptée pour les Coléoptères, toujours présents dans le sol en de faibles densités ; elle permet cependant à REMY la découverte de plusieurs espèces inédites de Coléoptères endogés.

Coléoptères découverts par REMY lors de ses voyages en Corse : — Psélaphides : *Tychobythinus remyi*, *Paramaurops corsicus remyi*, *P. corsicus brevicornis*. Bathysciinae : *Parabathyscia gracilicornis*, *P. remyi*, *P. corsica meridionalis* et *P. longicornis*. Ces insectes ont tous été décrits par le Professeur JEANNEL. Ils ont été récoltés dans le milieu endogé, à l'exception des trois espèces mentionnées en introduction : — *Tychobythinus remyi*, Psélaphide trouvé en un seul exemplaire errant dans la grotte de Pietracorbara (Cap Corse) et qui n'a jamais été repris depuis malgré plusieurs tentatives. — *Parabathyscia remyi*, Bathysciinae trouvé à la grotte de Brando, également dans le Cap Corse, et repris très épisodiquement depuis — et *P. longicornis*, trouvé à la grotte de Cherpinede (Castagniccia), la seule espèce reprise régulièrement depuis sa découverte.

### Petâr BERON

Plus récemment, au cours de deux missions en Corse, l'une en septembre-octobre 1967, l'autre en novembre de la même année, BERON, de l'Institut zoologique de Sofia (Bulgarie), alors stagiaire au laboratoire souterrain du CNRS à Moulis (Ariège), entreprend la

(10) Beaucoup de ces souterrains sont en fait des abris sous roche sans intérêt biospéologique.

recherche de la faune cavernicole et effectuée également des prospections en montagne. Ses découvertes et observations sont consignées dans un mémoire (1972a ; résumé : 1972b) donnant la liste des cavités prospectées et de la faune récoltée ; cependant, peu de nouvelles cavités sont signalées, BERON ayant surtout effectué une nouvelle exploration minutieuse des grottes visitées par REMY.

L'ensemble des Coléoptères récoltés a été étudié par COIFFAIT en 1968. On doit à BERON la découverte du Carabique *Ceuthosphodrus acutangulus corsicus* COIFFAIT, de la grotte de Sisco, et du Staphylinide (plus nivicole qu'endogé) *Sipalia beroni* COIFFAIT, du Monte Renoso.

### Remarques sur les localités des Coléoptères récoltés au dix-neuvième siècle en Corse.

Les exemplaires de Coléoptères endogés récoltés au dix-neuvième siècle sont dans la plupart des cas dépourvus de localité et ne portent que la seule mention « Corse », ce qui, à l'exception des types, réduit considérablement l'intérêt qu'ils présentent. Cependant, quelques exemplaires sont munis de localités précises et, lors de leur étude, on est surpris par la faible diversité de ces localités, parmi lesquelles, comme je l'ai déjà indiqué, revient toujours la sempiternelle localité d'Omessa. Chez un certain nombre d'espèces décrites de cette localité et pour lesquelles on dispose maintenant de nombreuses stations de récolte, on constate que la localité typique est fortement excentrée par rapport à l'aire de répartition qui commence à se dessiner avec précision. Il n'est donc pas inutile de mentionner à ce propos une anecdote issue de la correspondance entre REVELIÈRE et CROISSANDEAU. CROISSANDEAU a relaté cette anecdote dans son travail sur les Curculionides hypogés (*Naturalista Siciliano* (N.S.), 1896, 1 : 22) ; elle concerne les localités de récolte de *Pararaymondionymus laevithorax* (PERRIS) [décrit dans le genre *Alaocyba*] :

« Plusieurs centaines d'exemplaires de *A. laevithorax* ont été récoltées dans un espace relativement restreint, à Omessa et dans les localités : Francardo, Fossato, Popolasca. Toutefois M. REVELIÈRE nous a donné ce renseignement sous réserve, n'ayant pu vérifier lui-même les assertions de ses chasseurs. Il leur payait cet insecte 50 centimes pièce, et ceux-ci, de peur qu'il ne les chassât lui-même, refusèrent absolument de lui montrer les endroits exacts où ils faisaient leurs captures ».

L'étude, à partir de matériaux récents et relativement abondants, de la plupart des espèces qui ont été décrites de Corse au siècle dernier montre maintenant que ces localités ne sont pas seulement imprécises mais sont en fait dans bien des cas totalement erronées !

### RÉFÉRENCES

- ABEILLE DE PERRIN (E.), 1875. — Diagnoses de Coléoptères nouveaux. — *Annls Soc. ent. Fr.*, 5 (V) : 213-216.
- ANONYME, 1971. — Coleotteri raccolti in Corsica dal Sig. DIECK di Merseburgo. — *Boll. Soc. ent. ital.*, 3 : 201-203.
- ANONYME, 1892. — [Notice nécrologique sur Eugène REVELIÈRE]. — *Insektenbörse*, 9 : 9.
- BERON (P.), 1972a. — Aperçu sur la faune cavernicole de la Corse. — *Mém. Biospéol.*, série Documents, 3 : 1-56.

- BERON (P.), 1972b. — Aperçus sur la faune cavernicole de la Corse. — *Ann. Spéleol.*, 27 (4) : 807-810.
- BETTINGER (L.), 1938. — Récoltes entomologiques en Corse (mai 1936). — *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 7 : 219-227.
- BETTINGER (L.), 1939a. — Récoltes entomologiques en Corse (2<sup>e</sup> note). — *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 8 : 81.
- BETTINGER (L.), 1939b. — Un *Cephennium* nouveau de Corse (Col. Scydmaenidae). — *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 8 : 82-83.
- CAZIOT (E.), 1902. — Étude sur la faune des Mollusques vivants, terrestres et fluviatiles, de l'île de Corse. — *Bull. Soc. Sc. hist. nat. Corse*, : 6-254.
- COIFFAIT (H.), 1968. — Coléoptères cavernicoles et humicoles de Corse. Description de deux formes nouvelles. — *Ann. Spéleol.*, 23 (2) : 501-509.
- COIFFAIT (H.), 1973. — Staphylinides endogés nouveaux du Muséum de Genève. — *Nouv. Revue Ent.*, III (4) : 219-224.
- COIFFAIT (H.), 1979. — Nouveaux Staphylinidae endogés anophthalmes. — *Nouv. Revue Ent.*, IX (4) : 313-316.
- COMMINES DE MARSILLY (L.-J.-A. de), 1872. — Catalogue des plantes vasculaires indigènes ou généralement cultivées en Corse, avec l'indication des stations et des époques de floraison [par L.-J.-A. de COMMINES DE MARSILLY, avec le concours de E. REVELIÈRE et P. MABILLE]. — Éd. G. Masson, Paris, 203 p.
- CONDÉ (B.), 1963. — Notice sur Paul A. REMY et son œuvre biospéologique. — *Ann. Spéleol.*, XVIII (4) : 463-471.
- DAMRY, 1897. — Note sur la chasse aux Lépidoptères en Sardaigne. — *Societas Ent.*, (1897-1898), 12 : 129-130.
- DAMRY, 1898. — Sicherer Schlüpferfolg hängender *Papilio*-Puppen. — *Ent. Zeitschr.*, (1898-1899), 12 : 11.
- DIECK (G.), 1871. — Ein entomologischer Ausflug in die Berge Süd-Corsica's. — *Berl. Ent. Zeitschr.*, XIV : 397-404.
- FAUVEL (A.), 1873. — Nécrologie. — *Annuaire Ent.*, 1 : 104-107.
- FLEUR, 1924. — Une lignée de naturalistes messins, les DE SAULCY. — *Bull. Soc. Hist. nat. Moselle*, 4<sup>e</sup> série, VI, 30 : 117-166.
- GIROLAMI-CORTONA (F.), 1893. — Géographie générale de la Corse. — Éd. Pompeani, Ajaccio, VIII + 351 p.
- JEANNEL (R.) et RACOVITZA (E. G.), 1908. — Énumération des grottes visitées. 1906-1907 (seconde série). — In : *Biospeologica VI*. — *Arch. zool. exp. gén.*, IV<sup>e</sup> série, VIII : 327-414.
- KOZIOROWICZ (E.-L.), 1875. — [Procédés pour prendre divers Coléoptères]. — *Bull. séances Soc. ent. Fr.* : XLXIV.
- KOZIOROWICZ (E.-L.), 1977. — [Remarques sur divers insectes de Corse]. — *Bull. séances Soc. ent. Fr.* : CXLVII-CXLVIII.
- MARSHALL (T. A.), 1871. — Notes on some corsican insects. — *Ent. month. Mag.*, 7 : 225-228, 248-250.
- MARTEL (E.-A.), 1927. — La France ignorée. I. Sud-Est de la France. — Éd. Delagrave, Paris, 290 p.
- MÉRIMÉE (P.), 1840. — Notes d'un voyage en Corse. — Éd. Fournier Jeune, Paris, 236 p.
- MÉRIMÉE (P.), 1842. — Colomba. Mateo Falcone. — Éd. Magen et Comon, Paris.
- NICOLAI (J.-B.) et FIESCHI (J.-C.), 1983. — Laurent CARDINALI, 1853-1935, le photographe de la Corse oubliée. — Éd. Cynros et Méditerranée, Ajaccio : 171 p.
- OROUSSET (J.), 1990. — Henri COIFFAIT (1907-1989). — *Nouv. Revue Ent.* (N. S.), 7 (1) : 5-57.
- REMY (P. A.), 1950. — Grottes de Corse. — *Ann. Spéleol. (Spelunca)*, 3<sup>e</sup> série, V : 3-47.
- REY (Cl.), 1892. — Notice sur Eugène REVELIÈRE. — *L'Échange*, 8 (87) : 31-32.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.), 1906. — Catalogue critique des Coléoptères de la Corse. — *Rev. Ent.*, Caen, hors-texte : 1-90.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.), 1921. — Catalogue critique des Coléoptères de la Corse. 2<sup>e</sup> supplément. — *Annl. Soc. ent. Fr.*, (1920), LXXXIX : 377-404.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.), 1926. — Catalogue critique des Coléoptères de la Corse. 3<sup>e</sup> supplément. — *Annl. Soc. ent. Fr.*, XCV : 113-130.
- STRINATI (P.), 1954. — Recherches biospéologiques en Corse. — *Stalactite*, IV : 7-9.

## L'ENTOMOLOGISTE, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

### ANNÉES DISPONIBLES

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.** \*  
 1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.**  
 1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.**

**Prix de vente** : au prix de l'année en cours.  
 Envoi franco de port. — Remise 10 % aux abonnés.

**Prix de vente au numéro** : selon le prix de l'année en cours, le port en sus.

**Adresser le montant avec la Commande à** : L'ENTOMOLOGISTE  
 45 bis, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris

\* Une réimpression a été réalisée par « Sciences Nat »,  
 2, rue André-Mellenné VENETTE 60200 COMPIÈGNE, tél. : 44.83.31.10

---

### EN VENTE AU JOURNAL

---

- 1° Table des articles traitant des techniques entomologiques (5 francs).
- 2° Table des articles traitant de systématique (5 francs).
- 3° Table des articles traitant de biologie (10 francs).
- 4° Tables méthodiques traitant de répartition géographique (15 francs)  
 parus dans *L'Entomologiste* de 1945 à 1970.
- 5° Tables méthodiques des articles parus dans *l'Entomologiste* de  
 1971 à 1980 (35 francs).
- 6° **Les Ophonus de France (Coléoptères Carabiques)** par J. Briel.  
 Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen.  
*Metophonus* Bedel. 1 brochure de 42 p. avec 1 planche (prix : 10 francs).
- 7° **André Villiers (1915-1983)** par R. Paulian, A. Descarpentries et  
 R. M. Quentin (35 francs), 56 p., 6 photos.

Paiement à notre journal :  
 L'ENTOMOLOGISTE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N, PARIS.

---

## Offres et Demandes d'échanges

---

**NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions, ni d'infractions éventuelles concernant des espèces françaises ou étrangères, protégées par une législation.**

— BIZOUARD Thierry, 5, square A. Camus, F 78190 Trappes, cède ou échange « PORTEVIN, vol. I. Adephaga-Polyphaga : Staphyliniodes ». Recherche « VILLIERS, Faune de France, Coléoptères Cerambycidae, 1978 », « BIJIAOUI, Atlas des Longicornes de France », « DEFLANDRE, Microscopie pratique ». Recherche *Carabini*, *Cerambycidae* paléarctiques.

— BOMANS Hugues, Les Grandes Murailles, route d'Aleyrac, F 26770 Taulignan, tél. : (16) 75.53.65.97, cède plusieurs milliers de petits *Cerambycidae* du Brésil en papillotes, non déterminés, par 100 minimum, port en sus (franco par 1 000).

— BOUSQUET Jean-Marc, Chantelevent, rue des 4-Vents, Saint-Ferréol, F 31250 Revel, offre divers *Carabus*, *Calosoma*, *Cychrus*, *Scarites* de Chine ; recherche par échange *Procerus*, *Coptolabrus*, *Tefflus*, *Anthia*, *Cetoniinae* paléarctiques. Liste sur demande.

— LAFORGUE André, Le Grand Bois, F 16110 Rivières, recherche pour publication d'un *catalogue régional*, toute observation (localité(s), écologie,...) concernant les *Carabinae des Charentes*. **URGENT.**

— MOSCONI Pascal, 11, rue Coustou, F 66000 Perpignan, tél. : (16) 68.52.80.37, recherche correspondants pour échanger *Carabus*, *Cerambycidae*, *Scarabaeoidea* d'Europe.

— PONCHEL Yannig, 30, rue des Bouleaux, F 62200 Saint-Martin Boulogne, recherche correspondants pour échanger ou acquérir *Dynastidae*, *Cetoniidae* et *Cerambycidae* du Globe.

**ATTENTION ! Afin de gagner quelques pages supplémentaires pour hâter la parution d'articles ou notes, la Rédaction décide de ne publier que les offres et demandes d'échanges nouvelles, et prie le lecteur de bien vouloir se reporter au précédent numéro du présent tome. Merci d'avance.**

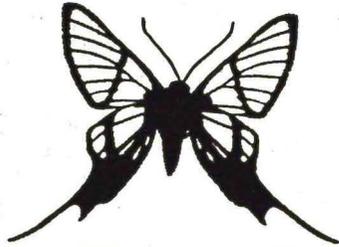
---

## Formation-Emploi

---

— Passionné recherche emploi ou formation en Entomologie. Contacter Yannig PONCHEL, 30, rue des Bouleaux, F 62200 Saint-Martin Boulogne, tél. : (16) 21.92.44.02. Libéré des obligations militaires.

---

**CABINET ENTOMOLOGIQUE**

Thierry Porion  
92, rue Saint-Dizier  
54000 NANCY  
Tél. : (16) 83 30 00 83

---

Insectes Exotiques pour Etude  
Collection & Décoration

---

*par correspondance et sur r.-v.*  
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

**BIOTECHNA**

*DÉPARTEMENT ENTOMOLOGIE*

---

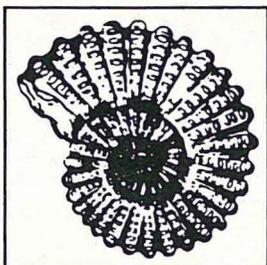
*Place Philippe le Bel - 86000 POITIERS*  
*Tél. : (16) 49 61 04 37*

---

*COLÉOPTÈRES*  
*Toutes provenances - Qualité A1*

---

*Liste sur demande*



société nouvelle  
des éditions N.

**BOUBÉE**

9, rue de Savoie

75006 Paris — Téléphone : 46 33 00 30

---

**OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE**

*BOTANIQUE* - *ÉCOLOGIE* - *ENTOMOLOGIE*  
*GÉOLOGIE* - *ORNITHOLOGIE* - *ZOOLOGIE*

*Coll. « L'Homme et ses origines »*

*Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »*

*Atlas d'Entomologie*

---

CATALOGUE SUR DEMANDE



SCIENCES ART ET NATURE

NÉRÉE BOUBÉE

NATURALISTES

87, rue Monge, F 75005 Paris

Tél. : 16 (1) 47.07.53.70

---

Tout le Matériel nécessaire à l'Entomologiste

**CHASSER — PRÉPARER — COLLECTIONNER**  
**PRÉSERVER — OBSERVER**

*Fidèle à la Tradition :*

- Filets canne bambou 3 parties cercle pliant.
- Collections pédagogiques.
- Papillons & Coléoptères du Monde.

*Ouvert du mardi au samedi inclus de 10 h à 18 h 30.*

**Les ÉTS DU DOCTEUR AUZOUX. s. a.**

ont mis au point

**UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE FILETS**

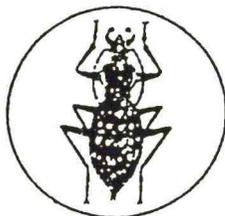
---

cannes en fibre de verre, télescopiques  
plus légères, plus solides, plus longues,  
cercles en acier inoxydable

Fauchoir et Troubleau utilisent le même cercle,  
la poche du troubleau n'est plus cousue, etc...

**Catalogue sur demande**

9, rue de l'Ecole-de-Médecine, F 75006 Paris  
tél. : (1) 43.26.45.81



**SCIENCES ET NATURE**

---

**FABRICANT**

BOITES TOUS FORMATS  
MATÉRIEL DE CHASSE ET DE COLLECTION  
LIVRES SPÉCIALISÉS — INSECTES

*Catalogue sur demande*

7, rue des Épinettes, 75017 Paris — Tél. : 42 26 43 76

## *E.M.P.*

### *Département Entomologie*

*Collections - Matériel*

9, rue d'Estiennes-d'Orves 76620 LE HAVRE

Tél. : 35 54 50 00



Matériel général d'Entomologie - Coffrets et Insectes pour collections - Produits de laboratoire - Modules et milieux de culture « in vitro » - Optique binoculaire, Microscopes de recherche et de routine - Enceintes microclimatisées et Insectes pour élevage.

Catalogue sur demande

## **sciences nat**

2, rue André-Mellenne — VENETTE  
60200 COMPIÈGNE

Tél. : 44 83 31 10

---

### **LIVRES**

neufs et anciens,  
spécialisés en entomologie

---

### **Éditions**

---

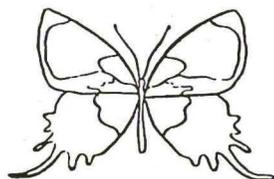
Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande

Vente par correspondance

# Loïc Gagnié

Rue du Moulin  
49380 Thouarcé



## CARTONS A INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ  
Tous formats

*FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE*

Tél. : 41 54 02 40

Tarif sur demande

# ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 43 71 01 54

~~~~~

COFFRETS à INSECTES  
à PAPILLONS

5 formats disponibles

—

Toute fabrication à la demande  
à partir de 10

## **A. CHAMINADE**

Chemin de la Baou  
49, Impasse Véronique

**83110 SANARY-sur-MER**

Tél. : 94 74 35 36

## **COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES**

Toutes Provenances

**Vente par correspondance et sur rendez-vous**

*Catalogue sur demande*

## **LIBRAIRIE THOMAS**

28, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris, Tél. 46 34 11 30

### **NOUVEAUTÉS**

A. J. RÖSEL VON ROSENHOF

#### **« LES INSECTES »**

Fac. Similé de l'édition du 18<sup>e</sup> siècle parue en Allemagne.

Un Vol. au format 32 × 39 cm de 496 pages, comprenant 289 grandes planches en couleurs et des ill. en noir et blanc. Reliure pleine toile, sous coffret : 1800 F. Facilité de paiement.

M. CHINERY

#### **« INSECTES D'EUROPE OCCIDENTALE »**

Guide de terrain dans lequel plus de 2 000 insectes sont illustrés en couleurs.

Un vol. de 352 pages, 11,5 × 19 cm : 130 F.

G. COLAS

#### **« GUIDE DE L'ENTOMOLOGISTE »**

Nouvelle édition, 329 pages, avec 151 figures dans le texte et 40 photos h.t., format 13,5 × 21 cm. Broché : 120 F.

*VENTE PAR CORRESPONDANCE : Frais d'envoi en plus.  
CATALOGUE D'ENTOMOLOGIE GRATUIT SUR DEMANDE.*

MAGASIN ANNEXE : 75, rue Buffon, 75005 PARIS. Tél. 47 07 38 05

## SOMMAIRE

---

|                                                                                                                                           |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| CHEVIN (H.). — Contribution à la biologie des <i>Timarcha</i> (Col. Chrysomelidae).<br>— V. <i>Timarcha normanna</i> Reiche .....         | 181 |
| TUSSAC (H. & M.). — Récapitulatif d'une collecte de <i>Dryinidae</i> et <i>Diapriidae</i><br>(Hym. Chrysidoidea et Proctotrypoidea) ..... | 189 |
| SECQ (M. & B.). — Les <i>Plegaderini</i> de la faune de France (Col. Histeridae) .                                                        | 195 |
| VALA (J.-Cl.) et GHAMIZI (M.). — <i>Sciomyzidae</i> du Maroc (Diptera) .....                                                              | 205 |
| ROUSSET (J.). — Petite notice sur les pionniers de la chasse aux Coléoptères<br>hypogés dans l'île de Corse .....                         | 209 |
| <br>                                                                                                                                      |     |
| Bellifontains ou Fontisbellaquéens ? .....                                                                                                | 188 |
| <br>                                                                                                                                      |     |
| ACOREP : Note importante .....                                                                                                            | 204 |
| Offres et Demandes d'échange .....                                                                                                        | 223 |
| Formation-Emploi .....                                                                                                                    | 223 |